Obtenez de judicieux conseils pour la planification de votre retraite

ACCRÉDITATION excellence

Succursale de Granby
450, rue Principale, bureau 100
Tél. : 450 777-8816
vmdconseil.ca

Desjardins
Gestion de patrimoine
Valeurs mobilières

0023535

Plus laVoixdel'Est

MEMBRE DE LA COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

MERCREDI 11 NOVEMBRE 2020

GRANBY | 86e ANNÉE, N° 34

lavoixdelest.ca

UN PIED DE NEZ À LA MALADIE

Charles-Éric s'est battu toute sa vie contre le cancer. Pour saluer son courage, une responsable de la Fondation Néz pour vivre réalise son rêve PAGE 2

PHOTO GRACIEUSETÉ DE PASCAL RAMEUX

LEDUC
L'art de dire merci
PAGE 3

Discrimination
Pour en finir avec l'âgisme
PAGE 5

Zoo de Granby
Une nouvelle spécialiste dans l'équipe des vétérinaires
PAGE 29

Laflamme & ASSOCIÉS AUDIOPROTHÉSISTES
À votre service depuis plus de 50 ans.
Prenez rendez-vous dès maintenant avec un audioprothésiste
GRANBY 450 378-7337
COWANSVILLE 450 955-1008
laflammeetassocies.com
info@laflammeetassocies.com

Une évaluation par un audioprothésiste est requise afin de déterminer si la prothèse auditive convient aux besoins du patient.

0025190

QUE DU BONHEUR POUR CHARLES-ÉRIC

ANNABELLE RICHARD
annabelle.richard@lavoixdelest.ca

Né avec le spina-bifida, Charles-Éric Brown-Laroche s'est battu toute sa vie contre la maladie. À 19 ans, c'est le cancer qui l'a frappé. Aujourd'hui âgé de 27 ans et ayant subi plus de 245 opérations, il a décidé de dire « Non ! » à de nouveaux traitements. Il souhaite profiter de la vie. Son plus grand rêve ? Monter à cheval. Vœu qui s'est exaucé samedi, sous un soleil radieux, grâce au soutien de la fondation Néz pour vivre.

« Charles-Éric n'a pas arrêté de se battre, il a plutôt décidé de vivre » a confié sa mère, Patricia Brown, avec beaucoup d'émotion. Il était important pour elle de faire la nuance entre ces deux réalités.

Au cours de sa vie, Charles-Éric s'est battu contre trois cancers. Le 27 octobre dernier, son oncologue lui annonçait une récidive très agressive de sa leucémie myéloïde aiguë, son dernier cancer. Après de nombreux sacrifices et beaucoup de souffrance, l'idée de lâcher-prise est devenue pour lui comme un baume.

JOURNÉE PARFAITE

Samedi, c'est à l'Écurie Bienvenue de Roxton Pound qu'il a pu monter à cheval pour la première fois de sa vie. D'abord, la famille est arrivée à bord d'une limousine noire. M^me^ Brown, sa mère, son conjoint et ses quatre autres enfants y prenaient place. Le héros du jour, lui, est arrivé bien installé… dans un hélicoptère bleu !

> **« On a des gens extrêmement généreux dans notre secteur »**
>
> — Tyna Bernier, porte-parole provinciale de la fondation Néz pour vivre

Tout au long de cette journée extraordinaire, Charles-Éric a fait preuve d'un sens de l'humour inébranlable. Le mot d'ordre qu'il s'était donné était de profiter de l'instant présent. Tout était pour lui prétexte à faire des blagues. « Ça me gêne, c'est certain », a-t-il avoué lors d'un tour de calèche en direction du service au volant du Tim Hortons pour y prendre un bon café, lorsqu'on lui a demandé comment il recevait cette cascade de surprises. Jeune homme de peu de mots, il s'est dit reconnaissant d'avoir la chance de vivre ces instants de bonheur.

QUATRE JOURS

La personne derrière cette journée bien spéciale, c'est Tyna Bernier, porte-parole provinciale de la fondation Néz pour vivre. Grâce à l'immense générosité de ses amis et de ses nombreux contacts Facebook, ainsi qu'avec la participation de gens de la région grandement touchés par l'histoire de Charles-Éric, elle a tout orchestré en seulement quatre jours.

L'hélicoptère, la limousine, l'écurie avec ses dizaines de chevaux, le photographe, le vidéaste, le pilote de drone, tout était en place pour rendre le moment inoubliable — même le soleil ! Des vidéos personnalisées tournées par les artistes préférés de Charles-Éric, tels que Rachid Badouri, Mariana Mazza, Steve Veilleux (Kaïn), lui ont aussi été présentées au cours de la journée.

« On a des gens extrêmement généreux dans notre secteur », a affirmé M^me^ Bernier, émue.

Elle-même en récidive d'un cancer du sein, Tyna Bernier est consciente de l'impact et de la charge émotive découlant d'un renoncement à des traitements supplémentaires.

« Ça va faire du bien, dans tout ce qu'on vit actuellement, d'entendre parler d'une bonne nouvelle », a-t-elle avoué au terme de cette journée réussie.

Charles-Éric Brown-Laroche est arrivé à l'Écurie Bienvenue de Roxton Pound à bord d'un hélicoptère bleu.

L'hélicoptère, la limousine, l'écurie avec ses dizaines de chevaux, le photographe, le vidéaste, le pilote de drone, tout était en place pour rendre le moment inoubliable. « Les gens ont été extrêmement généreux », a souligné Tyna Bernier, porte-parole provinciale de la fondation Néz pour vivre, et organisatrice de cette journée hors du commun.

La fondation Néz pour vivre et sa porte-parole provinciale ont permis à Charles-Éric Brown-Laroche de réaliser son rêve qui était de monter à cheval. — PHOTOS JULIE CATUDAL

Tout au long de cette journée extraordinaire, Charles-Éric a fait preuve d'un sens de l'humour inébranlable. Le mot d'ordre qu'il s'était donné était de profiter de l'instant présent.

L'art de dire merci

BILLIE-ANNE LEDUC
CHRONIQUE
billie-anne.leduc@lavoixdelest.ca

Du doux dans le quotidien

Ce matin, je me suis réveillée avec un bonheur au cœur. Celui, simple, du chant des oiseaux.

Sans m'attarder au cliché de l'image, j'ai véritablement ressenti la présence bienfaitrice de ces êtres vivants, chantant.

Je leur ai dit merci.

Au réveil n'existaient que ces oiseaux : ils étaient là ; tout allait bien.

J'étais reconnaissante de la délicatesse des draps sur ma peau. Ma respiration était pleine et calme. Mon flux de pensées, lent.

Puis, la douceur de l'air.

Je ressentais un soulagement : l'atmosphère elle-même voulait mon bien.

À mon réveil, une gratitude : la planète veut mon bien.

• • • • •

Alors que j'ouvrais les yeux, à la lueur du matin, j'étais prête à tout.

Toutes les incertitudes du monde pouvaient me traverser, tout ce qui importait était ici et maintenant ; les oiseaux, l'air à la fenêtre.

Ce même matin, une autre personne, tout près ou très loin, était assise à sa table, journal à la main. Une autre, là-bas, se blessait en coupant une orange. Un homme était déjà habillé, prêt à jogger.

Et moi, ici et maintenant : les oiseaux.

Tout un monde grouillait, à mon réveil. Tous les matins du monde se mettaient en branle.

Tandis que moi, de mon lit, je disais merci.

• • • • •

Il ne faut pas dire merci qu'aux gens, mais aux choses.

Il n'y a pas que l'humain qui amène le bien, mais aussi ses créations, qui vivent au-delà de lui.

Il faut dire merci à tout ce qui forme son cocon quotidien.

Merci à la mer.

Merci à l'immense flaque d'eau qui m'offre son miroir.

Merci à mes murs protecteurs.

À la pluie qui m'apaise.

Merci aux avions, au thé.

Aux chats qui déposent délicatement leurs pattes sur nos bras.

Merci au crayon et à son encre sans qui je ne peux écrire.

À novembre, pour le doux climat des derniers jours — un petit baume qui atténue le gris des mois prochains.

Merci au vent pour les odeurs ; merci de répandre l'invisible. De me permettre de ressentir les joies, les peines, les liens ; de me les apporter, de m'inspirer.

Merci à tout ce qui n'est pas encore inventé et qui fera du bien.

• • • • •

Les mercis se glissent après chaque courriel, message vocal, appel — une norme.

Mais, vous êtes-vous déjà arrêtés, à la fenêtre, au réveil, pour crier merci du fond du cœur aux oiseaux ?

« Les oiseaux, c'est comme l'amour, ça a toujours existé. Toutes les espèces disparaissent, mais pas les oiseaux. Comme l'amour. » (Marguerite Duras, *Le Marin de Gibraltar*, 1952)

La grande famille, René Magritte, 1963 — IMAGE TIRÉE D'INTERNET

0049491

SOMMAIRE

brèves communautaires	24
carrières et professions	23
du doux dans le quotidien	3
jeux	20 à 22
l'effet papillon	4
le p'tit mag	18-19
nécrologie	28
opinions	10
sports	30-31
trésors vivants du CINL	9

NOUS JOINDRE

ADRESSE
158, Principale
Granby J2G 2V6

NUMÉRO GÉNÉRAL
450-375-4555

ÉVÉNEMENTS URGENTS
450-375-9081

RÉDACTION
redaction@lavoixdelest.ca

PUBLICITÉ
publicite@lavoixdelest.ca

ABONNEMENT ET LIVRAISON
450-375-4555, option 4
abonnement@lavoixdelest.ca

SANS FRAIS
1-800-420-3214

Les artisans de *La Voix de l'Est/Plus* présentent chaque semaine à leurs lecteurs des initiatives inspirantes et des portraits de personnes qui le sont tout autant.

Ce travail s'inscrit dans une démarche de journalisme ayant un impact positif sur la communauté.

Le journal *La Voix de l'Est/Plus* est distribué à 43 000 exemplaires dans plusieurs municipalités des MRC de La Haute-Yamaska, Brome-Missisquoi et Rouville.

lavoixdelest.ca
facebook/lavoixdelest
@lavoixdelest

Le quotidien *La Voix de l'Est* est publié et édité par la Coopérative de solidarité La Voix de l'Est sise au 158, rue Principale, à Granby (Québec).

La Voix de l'Est est imprimée aux presses de Transmag à Anjou.

Canada
L'Initiative de journalisme local est financée par le gouvernement du Canada

Ma saison préférée

ANNE MARIE COMPAROT
CHRONIQUE
annemarie.comparot@lavoixdelest.ca

L'EFFET PAPILLON

Je ne sais pas vous, mais moi, l'automne est la saison qui me fait vibrer. Est-ce parce que j'ai vu le jour en novembre, ou parce que je retrouve ma cuisine, lieu tant aimé où je transforme, dans un nuage d'odeurs et de joie, tous les trésors automnaux ?

Je ne ressens pas le déclin, qu'on associe souvent à cette période de l'année, mais plutôt la naissance d'une nouvelle saison. Je me sens bien dans ce changement de décor. Je me souviens d'un hiver passé au Honduras, sans vraiment de saison, sans neige à Noël… Je ne pourrai pas m'y installer. Mon corps connaît le cycle des saisons, il le demande !

L'automne est pour moi synonyme des dernières récoltes du jardin, de l'ail à planter, d'air frais plein les narines, de couleurs vibrantes, des premiers feux dans le poêle à bois, mais surtout, c'est le moment de cuisiner des aliments locaux et de saison. L'automne, c'est revenir dans son cocon et concocter des plats réconfortants.

Au top de la liste de mes plats chouchous arrive mon bouillon de poulet maison avec les restes de mes épluchures de légumes biologiques, qui embaume la maison de son odeur apaisante. Tout y passe : pelures d'oignons et d'ail, feuilles de choux-fleur, restes de poireaux, poivrons et carottes (recette sur le FB braconnieresvegetales).

Suivi de près par les courges qui remportent la palme d'or de satisfaction de ma famille, que ce soit pour leurs graines cuites au four avec de l'huile et du sel ou encore les potages onctueux et les desserts moelleux. Ces cucurbitacées permettent de cuisiner une variété impressionnante de plats.

Économiques et nutritives, les courges sont cultivées au Québec et peuvent se conserver tout l'hiver dans de bonnes conditions. Ce fruit, souvent consommé comme un légume, a donc tout pour me plaire, car certaines courges se mangent même en entier : les graines et la peau se cuisinent, zéro gaspillage !

L'ABONDANCE

L'automne, c'est l'abondance. En octobre, on fête l'Action de grâce pour célébrer les récoltes. Quel beau sens pour une fête ! Pour moi, fini Noël, dorénavant nous fêterons en grande pompe la fête des récoltes. Enfin… il me reste à en convaincre quelques-uns !

L'auteure est communicatrice et donne des conférences sur plusieurs thèmes liés à l'alimentation et l'environnement. Programmation sur FB braconnieresvegetales.

Pour aller plus loin

Aimé : le nouveau livre aux éditions Écosociété : Cuisiner sans recettes, guide de résilience alimentaire par Véronique Bouchard.

Me suis offert : le livre Mangez local ! de Julie Aubé. Ça me donne envie d'essayer une année d'alimentation 100 % locale. Beau défi.

Adoré : le livre de cuisine Sous le charme des courges et des citrouilles de Louise Gagnon.

Les courges remportent la palme d'or de satisfaction de ma famille, que ce soit pour leurs graines cuites au four avec de l'huile et du sel ou encore les potages onctueux et les desserts moelleux. — PHOTO 123RF

POUR EN FINIR AVEC L'ÂGISME

BILLIE-ANNE LEDUC
billie-anne.leduc@lavoixdelest.ca

« Vous êtes bien trop vieux pour ça », « vos jeux de p'tites filles », « je me sens dépassé », ne sont que quelques exemples de phrases illustrant l'âgisme qu'on retrouve dans le photo-roman créé par l'organisme Les Accordailles, qui sera distribué par l'AQDR Granby à 2000 exemplaires dans la région.

Le photo-roman intitulé *La famille Lajeunesse, une histoire sur l'âgisme* vise à sensibiliser la population sur cette « attitude discriminatoire fondée sur l'âge, portant un jugement à cause de l'âge d'une personne », définit Mélanie Levasseur, professeur titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement (CdRV) du CIUSSS de l'Estrie – CHUS.

« Ce sont des stéréotypes, des façons de penser, d'interagir avec les personnes âgées, mais aussi avec les personnes jeunes, qui peuvent faire en sorte que la personne se sente exclue, marginalisée, et qu'elle n'ait pas accès à des activités, des services, des soins de santé, des événements. »

Selon la chercheuse, cette forme de discrimination peut même augmenter le risque de mortalité et de morbidité chez les personnes âgées. « C'est à ne pas prendre à la légère. »

« SOURNOIS ET À TOUS LES NIVEAUX »

« On a décidé de faire un photo-roman, car c'est facile à lire et plusieurs personnes âgées ont connu ça avant. Ce sont des situations anodines, qu'on a montrées avec humour, mais quand ça arrive, ça peut faire de la peine », mentionne Éric Côté, coordonnateur des bénévoles chez Les Accordailles, un organisme de Montréal œuvrant auprès de personnes âgées de 50 ans et plus.

Ainsi, le photo-roman montre des situations où, par exemple, un aîné se voit « interdire » d'aller courir par sa femme, inquiète qu'il tombe. Ou encore, un homme se sent « dépassé » par la nouvelle technologie et se rabaisse lui-même, représentant une forme d'auto-âgisme, également très présente en société.

« Souvent, la personne ne se rend pas compte qu'elle porte des jugements "âgistes" envers elle-même, ou envers les personnes de son entourage. Les personnes âgées sont représentées comme un groupe homogène, et vulnérables. C'est sournois, et à tous les niveaux: social, institutionnel, médiatique, personnel », rapporte pour sa part Madeleine Lepage, vice-présidente de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR) section Granby, et responsable du comité de lutte contre l'âgisme, mis sur pied il y a un peu plus d'un an.

Ce comité collabore d'ailleurs au projet de recherche de Mélanie Levasseur, « Rompre avec l'âgisme ». Une demande de bourse sera déposée à la fin novembre par M^me^ Levasseur, qui permettrait à sa stagiaire de venir travailler et aider l'AQDR Granby.

OUVERTURE ET PRISE DE CONSCIENCE

Les exemples de comportements liés à l'âgisme sont quotidiens et nombreux. « Parmi les "isme", comme racisme ou sexisme, l'âgisme est celui qui est le plus toléré et prévalant dans la société. Deux aînés sur trois sont victimes d'âgisme », lance la professeure-chercheuse.

« Collectivement, il faut prendre conscience des préjugés et des stéréotypes que nous avons. [...] Par exemple, est-ce que j'ai demandé à ma grand-mère si elle était capable de déneiger son entrée, avant d'assumer que non, et de le faire à sa place ? »

— Mélanie Levasseur, professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement

Une prise de conscience de société est nécessaire afin de faire taire les préjugés et de diminuer les formes discriminatoires d'âgisme, soutient M^me^ Lepage.

Des initiatives de sensibilisation comme le photo-roman peuvent rejoindre les gens, par exemple. La mise sur pied de comités qui prennent position contre l'âgisme aide non seulement à comprendre l'enjeu, mais aussi à mettre en place des actions et à faire entendre sa voix.

ÉDUCATION

Pour rompre avec l'âgisme, M^me^ Levasseur y va de deux grands courants d'intervention : éduquer et augmenter les connaissances par rapport au vieillissement, détruire les fausses croyances qui y sont associées, puis organiser des activités intergénérationnelles.

« Ce qui fonctionne le mieux, c'est les deux ensemble, conclut-elle. Collectivement, il faut prendre conscience des préjugés et des stéréotypes que nous avons. Se poser des questions sur le fondement de ses croyances. Par exemple, est-ce que j'ai demandé à ma grand-mère si elle était capable de déneiger son entrée, avant d'assumer que non, et de le faire à sa place ? Il faut reconstruire la vision que l'on a de la place des aînés [dans la société]. C'est essentiel qu'on soit à l'écoute et respectueux des besoins de l'autre. »

Comme pour tous les mots en « isme », la solution réside dans l'entraide et la tolérance.

Se rendre compte si notre ton de voix est infantilisant, quand on dit au téléphone « ma petite madame », quand on s'adresse à la jeune femme plutôt qu'à la personne aînée au magasin. Ce n'est la plupart du temps pas intentionnel, d'où l'importance de repérer les comportements âgistes autour de soi, et de changer de discours.

L'AQDR Granby enverra le photo-roman à ses membres pour les Fêtes, et ce, gratuitement par courrier ou courriel.

Le photo-roman intitulé *La famille Lajeunesse, une histoire sur l'âgisme*, vise à sensibiliser la population sur l'âgisme, qui est une « forme de discrimination fondée sur l'âge, une façon de porter un jugement à cause de l'âge d'une personne ». — CAPTURE D'ÉCRAN DU PHOTO-ROMAN

Le comité de lutte contre l'âgisme de l'AQDR Granby a été mis sur pied il y a un peu plus d'un an. Madeleine Lepage en est la responsable. — PHOTO JULIE CATUDAL

Âgisme et pandémie

Beaucoup de formes d'âgisme se sont retrouvées dans les discours relatifs à la pandémie, poursuit la chercheuse. « On sait que le virus peut avoir des répercussions plus importantes sur les gens qui ont un système immunitaire vieillissant. Mais le fait de simplifier le message, en disant à toutes les personnes de 65 ans qu'elles doivent rester à la maison, c'est une forme d'âgisme. Ça a fait en sorte que les gens qui sortaient dans les commerces se faisaient regarder de travers. Plutôt que d'avoir un soutien social, elles étaient étiquetées d'irresponsable. »

On a d'ailleurs utilisé à profusion le mot « vulnérable », qui est « dur de sens et catégorise ». Ce n'est pas parce que tu es âgé que tu es malade, rappelle notamment Mélanie Levasseur, professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie – CHUS. « L'âge n'est pas une vulnérabilité. » **BILLIE-ANNE LEDUC**

Trois musées bientôt sous les projecteurs

CYNTHIA LAFLAMME
cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca
Initiative de journalisme local

Les musées Bruck, Missisquoi et la Société historique du comté de Brome s'associent pour se faire connaître via leur projet « Découvrir les musées de Brome-Missisquoi : une campagne de promotion structurante ». Ils ont récemment obtenu une aide financière de 50 000 $ du ministère de la Culture et des Communications pour y parvenir.

Cette somme correspond au montant maximum pouvant être accordé via l'appel de projets pour le soutien à la concertation et à l'innovation des institutions muséales du MCC.

« Essentiellement, c'est une campagne de promotion bilingue sur deux ans qui va unir notre musée avec le Musée Missisquoi à Stanbridge East et le Musée Bruck à Cowansville, explique Jeremy Reeves, conservateur à la Société historique du comté de Brome, située à Lac-Brome. On va faire un partage de ressources humaines et des compétences. »

Le trio compte créer des publicités concertées qui seront diffusées dans les médias écrits, mais aussi sur les réseaux sociaux pour amener les visiteurs et les citoyens de la région à visiter ces institutions muséales.

Les trois musées se sont aussi engagés à comptabiliser certaines statistiques clés sur les visiteurs qui franchissent leurs portes, comme leur lieu d'origine et comment ils ont entendu parler du musée.

« Un objectif secondaire à plus long terme est d'avoir une meilleure idée de qui fréquente nos musées, poursuit-il, et de déterminer la meilleure façon d'aller chercher ce public-là. »

AUGMENTATION DU NOMBRE DE VISITEURS

Dans les dernières années, à l'exception de 2020, l'achalandage était en constante croissance à la Société historique du comté de Brome. En 2019, près de 5000 personnes l'ont visité, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'année précédente. Une tendance qui se maintient depuis environ cinq ans. La COVID-19 a cependant brisé la courbe cette année.

« On pensait que c'était un bon moment de se lancer dans une campagne publicitaire plus importante, note M. Reeves. Il va y avoir un comité pour le projet qui va unir certains employés permanents des trois musées. Nous allons ensuite engager des conseillers en communication à différents stades du projet. »

Tourisme Brome-Missisquoi et Tourisme Lac-Brome sont également partenaires dans l'aventure. Ces deux organisations offriront de l'aide ainsi qu'une visibilité dans certaines campagnes publicitaires.

Le moulin Cornell du Musée Missisquoi — PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE MISSISQUOI

L'avion Fokker D VII est la pièce maîtresse de la Société historique du comté de Brome. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

OUI, AUJOURD'HUI JE DONNE!

Agissons ensemble pour briser le cycle de la pauvreté !
Chaque geste compte !

UN DON DE 52 $
permet d'offrir **le gîte et le couvert à quatre personnes** en situation d'itinérance.

UN DON DE 120 $
permet de défrayer les coûts pour le **transport-accompagnement de 10 personnes aînées** pour un rendez-vous médical à l'hôpital le plus près.

UN DON MENSUEL DE 30 $
permet d'offrir **6 dépannages alimentaires à une famille** de votre communauté qui peine à boucler sa fin de mois, grâce à une banque alimentaire.

UN DON MENSUEL DE 40 $
permet d'offrir **une session d'aide aux devoirs et des soupers équilibrés à 10 jeunes** dans le besoin.

UN DON MENSUEL DE 80 $
permet d'offrir à **une femme vivant ou ayant vécu une situation de violence conjugale**, de participer à **une démarche de groupe de 12 semaines** afin de se libérer des conséquences de cette problématique et de reprendre du pouvoir sur sa vie.

Vous apportez de l'espoir et des solutions aux personnes fragilisées !

Je fais mon don à centraidery.org
Merci de votre générosité !

Centraide Richelieu-Yamaska
Ici, avec cœur

Imaginez l'impact que nous aurons tous ensemble sur la vie de milliers de personnes vulnérables !

DONNEZ À CENTRAIDERY.ORG | 450 773-6679

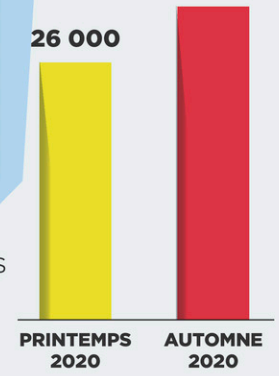
0049995

La Voix de l'Est poursuit son ascension... et vous dit merci!

PAPIER

MOYENNE DE LECTEURS CHAQUE SAMEDI

+19%



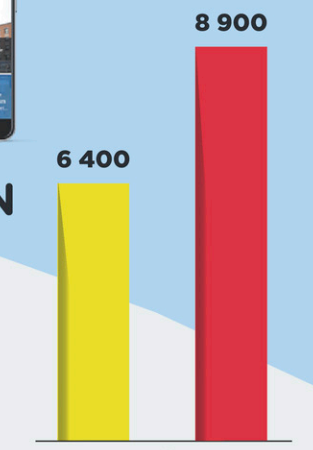
APPLICATION

UTILISATEURS UNIQUES CHAQUE SEMAINE

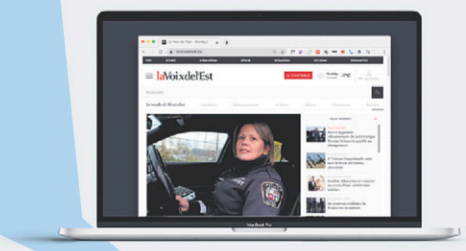
Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

+39%



+84%



WEB

UTILISATEURS UNIQUES CHAQUE SEMAINE

laVoixdel'Est

COOPÉRATIVE D'INFORMATION

papier / appli / web

SOURCE : VIVIDATA AUTOMNE 2020, GRANBY RMR, ADULTES 18 ANS +; GOOGLE ANALYTICS.

0049581

AIDER LES AGRICULTEURS À GÉRER LEUR STRESS

MARIE-ÈVE MARTEL
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Le milieu agricole, essentiel à notre quotidien et à notre économie, n'a pas échappé, lui non plus, aux contrecoups de la pandémie de la COVID-19.

D'emblée, les producteurs agricoles sont beaucoup plus à risque de souffrir de détresse psychologique que dans d'autres domaines, indique Jeannine Messier, présidente du groupe Agricultrices du Québec, dont l'objectif est de valoriser l'apport des femmes dans les milieux agricole et forestier.

La pandémie et les restrictions sanitaires qui en découlent n'ont fait qu'ajouter une couche de stress supplémentaire à un fardeau psychologique déjà bien lourd pour certains travailleurs de ce maillon essentiel de la chaîne alimentaire québécoise.

« Dans les faits, nous n'avons pas reçu davantage de demandes spécifiquement liées à la COVID-19, précise la travailleuse de rang Vicky Beaudoin, qui œuvre au sein de l'organisme Au cœur des familles agricoles (ACFA). Mais c'est certain que la pandémie a empiré certaines situations existantes. »

L'arrivée incertaine et tardive des travailleurs étrangers saisonniers et la crainte de perdre une partie de sa production ont notamment généré leur lot de stress cette année.

« Pensons par exemple à des producteurs ayant des quotas et qui souhaitent vendre des vaches, illustre M^me^ Beaudoin. C'est plus compliqué cette année de trouver un acheteur et certains, faute d'avoir réussi ont été contraints d'envoyer des bêtes à l'abattoir. »

À cela s'ajoute la fermeture printanière des garderies, qui à un certain moment ne pouvaient accueillir que les enfants des travailleurs de la santé. « Pourtant, l'agriculture est un service essentiel, rappelle la présidente. Les agricultrices se demandaient où envoyer leurs enfants alors que le travail dans les champs approchait. »

SOLITUDE

C'est sans compter la solitude des producteurs agricoles, déjà confrontés à une certaine forme d'isolement, qui s'est accentuée avec les mesures de confinement. Certains partenaires et professionnels qui avaient l'habitude de se rendre fréquemment sur les fermes ont reporté ou espacé leurs visites, quand ils ne les ont tout simplement pas annulées.

Un grand nombre de contacts s'effectue aussi par visioconférence. « Tout se passe en Zoom et pour avoir accès à certaines informations, il faut aller sur Internet, rappelle M^me^ Messier. Mais dans certaines régions, la haute vitesse est encore loin d'être une réalité… »

La pandémie et les restrictions sanitaires qui en découlent n'ont fait qu'ajouter une couche de stress supplémentaire à un fardeau psychologique déjà bien lourd pour certains travailleurs de ce maillon essentiel de la chaîne alimentaire québécoise. — PHOTO 123RF

Des programmes d'aide financière ont bien été annoncés pour soutenir les producteurs agricoles, mais les plus petites entreprises, notamment détenues par des femmes, « tombaient dans les craques » du système, déplore M^me^ Messier.

« Plus que jamais, les habilités pour la gestion du stress et l'adaptation au changement sont essentielles. Étant fille, sœur et conjointe de producteurs agricoles, ce projet m'interpelle beaucoup. Le rôle des femmes en agricultures est primordial et plus que jamais, elles ont besoin de s'arrêter, de prendre un peu de temps et d'échanger entres elles. »

— Pierrette Desrosiers, psychologue du travail spécialisée dans le domaine agricole

Qui plus est, les demandes pour bénéficier de ces aides étaient lourdes en termes de bureaucratie. « Ça a causé un stress supplémentaire, parce que les productrices avaient beaucoup de paperasse à remplir », explique la présidente.

Et même si elles réussissaient à bien remplir et à acheminer leurs demandes, certaines requérantes attendent encore aujourd'hui le chèque tant souhaité. « C'est beau mettre des programmes en place, mais ils doivent être accessibles », lâche M^me^ Messier.

EFFET POSITIF

Malgré ces problématiques, la pandémie aura néanmoins eu comme bon côté de sensibiliser davantage les Québécois à l'importance d'acheter local. Le fruit du labeur des producteurs agricoles est depuis quelques mois davantage apprécié à sa juste valeur, se réjouit Vicky Beaudoin.

« Les gens ont pris conscience de la richesse de notre terroir, indique-t-elle. Il y a une reconnaissance inespérée du travail des producteurs avec un engouement pour les produits locaux cette année, si bien que beaucoup de nos producteurs se sont trouvés en rupture de stock. J'espère que cet effet va durer encore longtemps. »

CONFÉRENCES DANS ROUVILLE ET RICHELIEU-YAMASKA

Les Agricultrices du Québec proposent ainsi, depuis juin, une série de conférences-discussions virtuelles visant à mieux outiller les producteurs agricoles face au stress et à l'incertitude que provoque actuellement la crise sanitaire. Cette série se poursuivra dans la région plus tard ce mois-ci, en collaboration avec les syndicats locaux.

Cette tournée commencera le 10 novembre prochain du côté de la section de Maskoutain Nord-Est, Vallée Maskoutaine et Rivière Noire. Le 18 novembre, les membres des syndicats de la Vallée du Richelieu, de Rouville et de Richelieu-Yamaska accueilleront la formation tandis que leurs collègues du Haut-Richelieu, de Brome-Missisquoi et de la Haute-Yamaska pourront y prendre part le 25 novembre.

Les groupes étant limités à une vingtaine de participants par rencontre, l'inscription préalable est donc obligatoire et doit être effectuée via le site Web des Agricultrices du Québec, section « Événements ».

La conférencière et psychologue du travail spécialisée dans le domaine agricole, Pierrette Desrosiers, présentera un webinaire permettant de mieux comprendre pourquoi et comment certaines personnes gèrent mieux l'incertitude et arrivent à mieux s'adapter en période de crise.

« Plus que jamais, les habilités pour la gestion du stress et l'adaptation au changement sont essentielles. Étant fille, sœur et conjointe de producteurs agricoles, ce projet m'interpelle beaucoup. Le rôle des femmes en agricultures est primordial et plus que jamais, elles ont besoin de s'arrêter, de prendre un peu de temps et d'échanger entres elles », a fait savoir la spécialiste.

« La plupart des gens connaissent les outils, qui sont à portée de main, mais ils n'y pensent pas parce qu'ils sont souvent pris dans le tourbillon de leur vie », rappelle M^me^ Messier.

Ce sera également l'occasion pour les participants — hommes et femmes — d'échanger sur leur vécu, leurs angoisses, mais aussi leurs solutions et leurs fiertés des derniers mois.

La travailleuse de rang de l'organisme Au cœur des familles agricoles (ACFA), Élise Gagné, sera aussi présente pour répondre aux questions et soutenir les participants.

Les Agricultrices du Québec proposent une série de conférences-discussions virtuelles visant à outiller les producteurs agricoles face au stress que provoque la crise sanitaire. Sur la photo, Jeannine Messier, présidente du groupe Agricultrices du Québec. — PHOTO FOURNIE

La pandémie aura eu de bon qu'elle aura davantage sensibilisé les Québécois à l'importance d'acheter local. Le fruit du labeur des producteurs agricoles est depuis quelques mois davantage apprécié à sa juste valeur, se réjouit Vicky Beaudoin, travailleuse de rang. — PHOTO FOURNIE

L'Halloween, la petite citrouille et l'araignée

MICHEL AUBÉ
CHRONIQUE
michel.aube@lavoixdelest.ca

TRÉSORS VIVANTS DU CINLB

Fin octobre, début novembre. Selon le folklore, c'est l'Halloween, la Toussaint ou la fête des Morts. Parlant de décès, une petite boule orange roule sur le tapis de feuilles, toutes pattes recroquevillées, suite aux récents coups de froidure. Dure et glacée, on dirait une bille de marbre, lumineuse sous les rayons du soleil. « Pumpkin spider », ainsi que la désignent les anglophones, apparaît comme un parfait logo d'Halloween, évoquant du même coup citrouilles et araignées.

L'Épeire marbrée apparaît comme un parfait logo d'Halloween, évoquant du même coup citrouilles et araignées. Les anglophones la nomment d'ailleurs « Pumpkin spider »

C'est l'Épeire marbrée (*Araneus marmoreus*), de la famille des *Araneidae*, nommée ainsi en raison des motifs qui ornent son abdomen. Comme sur les dalles de pierre, ces marbrures peuvent se présenter selon une grande diversité de formes. La couleur peut varier du blanc crème au brun fauve, mais c'est généralement l'orange, presque fluorescent, qui domine. Les pattes sont de couleur saumon, barrées de blanc et de noir. Bien dodue, avec un diamètre d'environ 14 millimètres, la femelle rappelle effectivement, par sa forme et sa couleur, une petite citrouille décorée pour l'occasion.

Présente du golfe du Mexique jusqu'en Alaska, elle abonde dans les milieux ouverts du CINLB, où on l'aperçoit surtout en septembre et octobre, à la période de reproduction. Comme les autres membres de la famille (Épeires et Argiopes), elle tisse une toile circulaire dressée verticalement entre les herbes hautes et les branches des arbustes. Au bord du piège, elle se fabrique une petite cache faite de feuilles repliées, d'où elle bondit lorsque les vibrations signalent une capture.

La femelle attire les mâles par des effluves de phéromones relâchés dans l'air ambiant. Comme chez d'autres *Araneidae*, le mâle jette vers la toile un fil d'accouplement qu'il pince

« Pumpkin spider », ainsi que la désignent les anglophones, apparaît comme un parfait logo d'Halloween, évoquant du même coup citrouilles et araignées. — PHOTO FOURNIE PAR JEAN BRODEUR

tel un harpiste en s'approchant prudemment de la femelle. L'étreinte est toujours furtive, et dès que les pédipalpes du mâle ont pu joindre l'épigyne de la femelle, les partenaires se séparent brusquement, comme s'il y avait brûlure ! Le cannibalisme sexuel ne semble pas très fréquent chez cette espèce polygyne où le mâle arrive habituellement à s'accoupler avec plusieurs femelles.

Après la fécondation, la femelle tisse de petits cocons duveteux, d'une dimension comparable à sa propre taille, où elle effectue sa ponte. Chacune de ces petites balles peut contenir plus de 600 œufs. Bien au chaud durant l'hiver, ceux-ci n'écloront qu'au début du printemps, et les juvéniles subiront plusieurs mues jusqu'en juillet-août. Passée la période de reproduction, les petites citrouilles orangées s'éteindront avec les premières gelées… à peu près vers l'Halloween.

Michel Aubé,
membre du CINLB et professeur retraité de l'Université de Sherbrooke

Présente du golfe du Mexique jusqu'en Alaska, l'Épeire marbrée abonde dans les milieux ouverts du CINLB, où on l'aperçoit surtout en septembre et octobre, à la période de reproduction. — PHOTO WIKIMEDIA

0047719

0048985

0048805

opinions

Directeur général **CHRISTIAN MALO**

Rédactrice en chef **ISABELLE GABORIAULT**

LA VOIX DES LECTEURS

Cégeps cherchent psychologues

La pandémie de COVID-19 bouleverse le fonctionnement des cégeps et transforme l'enseignement et l'offre de services. Malgré les efforts des établissements collégiaux, les mesures sanitaires ont des impacts sur la réussite et la santé mentale des étudiantes et des étudiants.

Les professionnelles et les professionnels jouent un rôle primordial dans l'offre de services psychosociaux des cégeps. Malheureusement, leur nombre est insuffisant et les besoins sont plus criants que jamais avec la pandémie. Plusieurs postes demeurent vacants faute de conditions de travail intéressantes. Le gouvernement doit avoir cela en tête au moment d'investir dans l'amélioration des services psychosociaux.

La COVID-19 a montré à quel point il est urgent d'embaucher plus de psychologues dans les cégeps. En effet, malgré l'augmentation des problèmes de santé mentale ces dernières années, près de 40 % des 48 cégeps du Québec n'offrent aucun service de psychologie à leurs étudiantes et leurs étudiants! Les conséquences sur la santé et la réussite de certains sont désastreuses, voire tragiques. Il est temps d'embaucher des psychologues et les réinvestissements gouvernementaux devraient notamment être utilisés à cette fin.

Les psychologues ne sont toutefois pas les seuls professionnels à venir en aide aux étudiants dans ce contexte difficile.

Les travailleuses et travailleurs sociaux, par exemple, peuvent les aider à résoudre ou à prévenir des problèmes d'ordre personnel, familial ou social comme la violence, le suicide et la délinquance.

Les conseillères et conseillers d'orientation, eux, guident les étudiantes et étudiants dans leur choix de carrière parfois ébranlé par la pandémie. Ils les accompagnent et évaluent leur fonctionnement psychologique, leurs ressources personnelles et les conditions de leur milieu, entre autres. Ils les guident vers des choix qui leur conviennent.

Les aides pédagogiques individuels apportent un soutien aux étudiants qui vivent des difficultés scolaires. Ce soutien contribue aussi à réduire leur niveau de stress.

Les conseillères et conseillers en services adaptés mettent en place diverses mesures d'aide spécifiques afin d'épauler d'autres jeunes pour mener à bien leurs études malgré une condition de santé nécessitant des adaptations. Cela favorise leur réussite.

Les conseillères et conseillers à la vie étudiante, quant à eux, proposent des activités dans le respect des mesures sanitaires pour alléger un peu le quotidien des étudiants. Un plus pour la santé mentale!

Toutefois, ces professionnels ont subi une dévaluation salariale ces dernières années. Ils subissent également les effets de la discrimination systémique envers les femmes. En effet, nous constatons que la situation financière des professionnels s'est dégradée au même rythme que la féminisation de leurs professions. Des travaux et des représentations sont en cours afin de revaloriser l'ensemble des corps d'emploi de professionnels. Aucune entente finale n'est intervenue à ce jour.

Les établissements collégiaux risquent donc d'avoir de la difficulté à pourvoir les postes sans améliorer les conditions de travail du personnel. Nous souhaitons régler les problèmes d'attraction et de rétention dans le réseau collégial lors de la présente négociation.

Des solutions existent afin d'aider les étudiants des cégeps à traverser la crise actuelle. Le personnel professionnel fait partie de la solution! Il faut toutefois leur offrir la valorisation, le respect et la reconnaissance qu'ils méritent.

Éric Cyr, Président par intérim
Fédération du personnel professionnel des collèges (FPPC-CSQ)
Line Lamarre, Présidente
Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ)

— PHOTO 123RF

Une opinion?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être transmises par courriel à ***opinions@lavoixdelest.ca***, et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Seuls le nom et la municipalité seront publiés. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes. **Ces commentaires ne doivent pas excéder les 500 mots. *La Voix de l'Est* se réserve le droit d'abréger et de refuser des lettres.**

Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches

C'est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Québec.ca/allermieux

Info-Social 811

Votre gouvernement

Québec

0047389

CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE BOIS MCCLURE À COWANSVILLE

Des citoyens tiennent à préserver le boisé

CYNTHIA LAFLAMME
cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca
Initiative de journalisme local

Le processus de changement de zonage du Bois McClure, à Cowansville, a suscité une levée de boucliers chez plusieurs citoyens. Ceux-ci craignent que le secteur soit rasé pour être occupé par des immeubles multilogements. Or, une partie du boisé situé en plein cœur de la ville sera au contraire protégé par un usage récréatif agrandi.

Le terrain boisé d'environ 84 000 m² appartient au promoteur immobilier, Domaines de Cowansville, et le zonage actuel lui permet d'y construire des maisons unifamiliales isolées sur l'ensemble du terrain, à l'exception d'une étroite bande boisée zonée récréative, également propriété de l'entreprise.

Domaines de Cowansville appartient majoritairement à Daniel Morgan, ainsi qu'à Caroline et Bryan Morgan, selon le Registraire des entreprises.

« [Le promoteur] nous a rencontrés pour regarder la possibilité de changer le zonage et permettre la construction d'immeubles à revenus sur une partie du terrain et que l'autre partie soit gardée en récréatif, explique en entrevue la mairesse Sylvie Beauregard. Ça demeurerait toujours une propriété privée, mais il n'y aurait pas de possibilité de développement sur cette section du terrain. »

Le changement de zonage permettrait la construction d'immeubles de 17 à 50 logements.

« SOLUTION GAGNANTE »

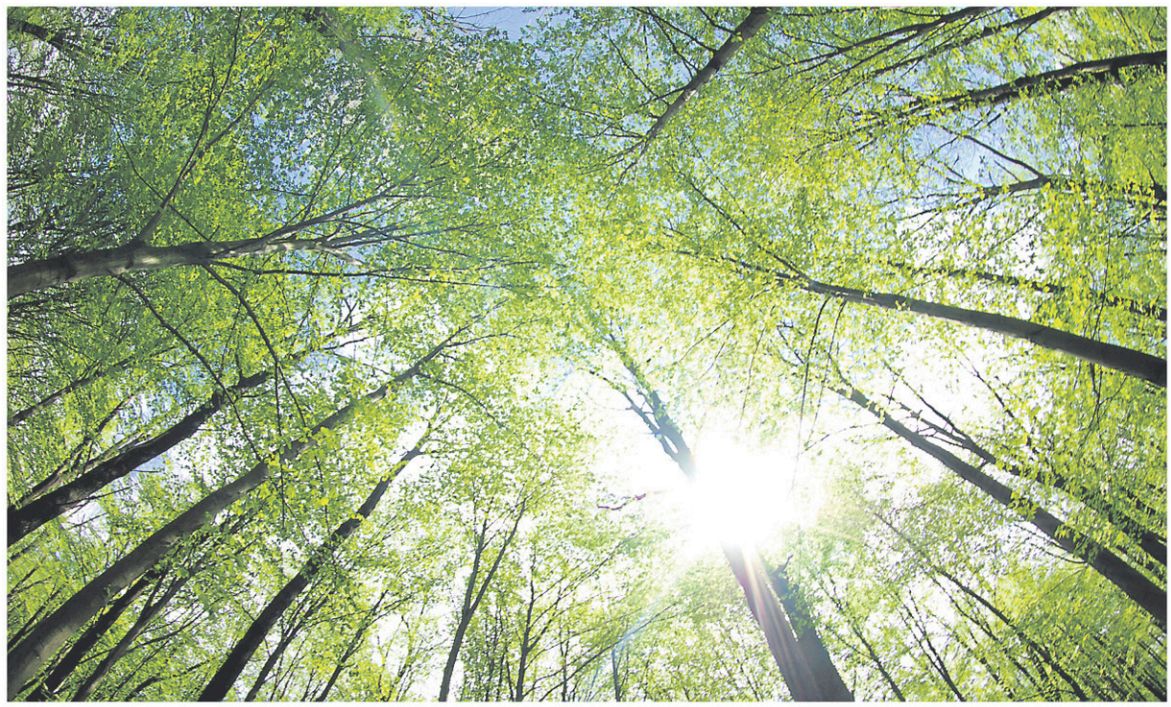
« Présentement, le zonage ne permet pas de conserver une partie importante de boisé, note Marc-Antoine Dunlavey, directeur du service de l'aménagement urbain et de l'environnement. On pense que c'est une solution gagnante de densifier au sud et de conserver la partie du nord, qui est quand même une bonne superficie. »

Le changement de zonage, si adopté tel quel, ne protègerait pas à perpétuité la zone récréative, puisqu'elle ne serait pas léguée à la Ville ou à un organisme de conservation, mais en empêcherait la construction d'habitations. La superficie récréative atteindrait 36 830 mètres carrés. Les sentiers demeureraient en place également, selon Mme Beauregard, puisque le promoteur n'aurait pas de projet récréatif sur la table.

« Présentement, le zonage ne permet pas de conserver une partie importante de boisé. On pense que c'est une solution gagnante de densifier au sud et de conserver la partie du nord, qui est quand même une bonne superficie. »

— Marc-Antoine Dunlavey, directeur du service de l'aménagement urbain et de l'environnement

Le processus de consultation par écrit est en cours jusqu'au 10 novembre. Ensuite, les élus discuteront des commentaires et des questions reçus pour orienter leur décision. Déjà, plusieurs courriels ont été reçus. Certains s'opposent de but en blanc au changement de zonage. D'autres veulent que le boisé, dans lequel des marcheurs ont créé des sentiers malgré qu'il s'agisse d'un terrain privé, soit conservé en entier et qu'il n'y ait pas de développement.



Le Bois McClure appartient à un promoteur immobilier, mais il est très fréquenté des citoyens et des cerfs. — PHOTO MARIE-REINE DAUDELIN-MALCZEWSKI

VAGUE D'OPPOSITION

Sur les réseaux sociaux, plusieurs citoyens ont pris parole pour s'opposer à ce projet.

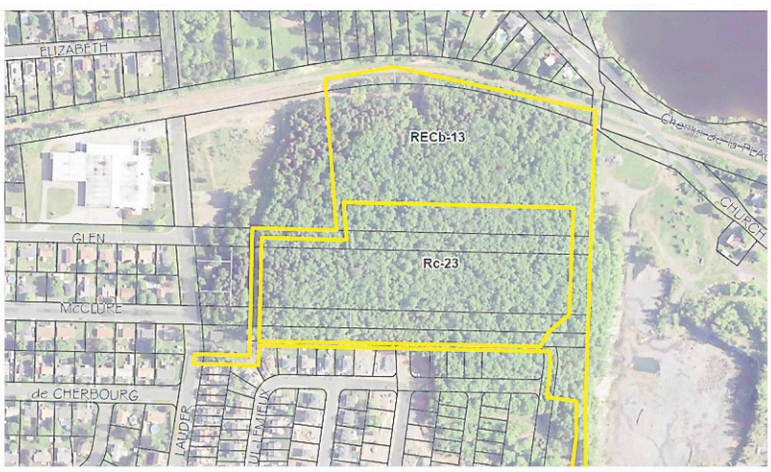
C'est notamment le cas de Marie Reine Daudelin Malczewski, native de Cowansville, et qui a vu le bois et les prairies attenantes disparaître à petit feu.

« Mon père Eugène Daudelin était un employé du fermier John McClure et, dès mon jeune âge, j'ai eu la chance de faire la cueillette de l'eau d'érable et d'y passer des semaines à la cabane à sucre à faire bouillir l'eau. Ensuite, on longeait les prairies à réparer les clôtures et on aidait pendant le temps des foins. On avait la chance d'avoir le troupeau de vaches à l'arrière de notre maison. »

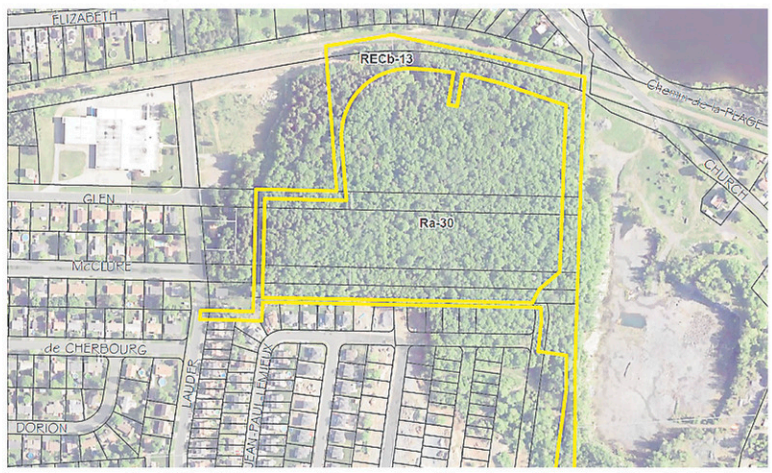
Tranquillement, le lot a été subdivisé, des maisons se sont construites dans l'ambiance encore champêtre. Puis, des rues ont été ouvertes et le secteur a perdu son charme, se désole-t-elle. Elle y va encore pour marcher dans la portion restante du bois. « Le bois accueille les marcheurs et une faune intéressante. Le tout devrait être protégé pour les années futures par respect pour le labeur de ses premiers propriétaires », juge Mme Daudelin-Malczewski.

Des citoyens critiquent également l'aspect des immeubles multilogements projetés et estiment que ce n'est pas un besoin à Cowansville, qu'ils seront vides de leurs locataires dans quelques décennies.

Invité à donner des précisions sur le projet, le promoteur Daniel Morgan a décliné notre demande d'entrevue pour l'instant, déterminant qu'il était encore trop tôt pour parler aux médias.



Le changement de zonage, si adopté tel quel, agrandirait la zone récréative (RECb-13) et permettrait des immeubles multilogements dans la portion au sud (Rc-23). — PHOTO FOURNIE PAR LA VILLE DE COWANSVILLE



Le zonage actuel (Ra-30) permet la construction de maisons unifamiliales dans l'ensemble du boisé, à l'exception d'une ceinture zonée récréative (RECb-13). — PHOTO FOURNIE PAR LA VILLE DE COWANSVILLE

CLINIQUE PODIATRIQUE DE GRANBY
66, rue Court, bureau 214, Granby
450 991-4117
www.CliniquePodiatriqueGranby.ca

Le podiatre : le professionnel de confiance pour la santé des pieds

Placez vos pieds entre bonne mains!
- Orthèses plantaires sur mesure
- Ongles incarnés, callosités
- Douleurs pieds, genoux, dos
- Verrues plantaires
** Pour enfants et adultes

Dre Stéphanie Blum, podiatre
Dre Geneviève Payette, podiatre

Membres de l'Ordre des podiatres du Québec

Couvert par la majorité des régimes d'assurance privés. Aucune référence médicale nécessaire.

0048815

La Yamaska sous la loupe d'élèves de Bromont

PASCAL FAUCHER
pascal.faucher@lavoixdelest.ca

Puisque tous les élèves ne pouvaient se rendre à la rivière, c'est la rivière qui est venue à eux. Deux classes de 4e et 5e année de l'école primaire Saint-Vincent-Ferrier, à Bromont, ont récemment joué le rôle de scientifiques en quête des formes de vie dans la rivière Yamaska.

« En contexte de la pandémie de COVID-19, l'activité qui devait se dérouler aux abords de la rivière a dû être repensée afin de s'adapter aux directives de la santé publique », explique Elizabeth G. Tellier, coordonnatrice de projets en environnement à Action conservation du bassin versant du lac Bromont (ACBVLB), qui a organisé l'activité.

Transportés en classe, les échantillons ont été répartis en différentes stations permettant aux élèves de faire des analyses physicochimiques et bactériologiques ainsi qu'à identifier des macro-invertébrés, de petits organismes qui sont « de très bons indicateurs de l'état de santé des cours d'eau. »

AMONT, AVAL

Et alors, cette eau? Les données sont « très bonnes », dit Mme Tellier, mais elle précise que les échantillons ont été prélevés très en amont de la rivière, dans le secteur Adamsville. Plus en aval, vers le Saint-Laurent, ça se corse.

Animée par la biologiste Emmanuelle Ouellet, de l'Organisme du bassin versant de la rivière Yamaska, l'activité fait partie du programme éducatif « J'adopte un cours d'eau », développé par le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau. Elle vise à initier les jeunes aux sciences de l'environnement.

« Nous sommes vraiment heureux que l'activité ait eu lieu malgré le contexte actuel difficile, dit l'enseignante Mia Plourde. Je trouve que cela a permis de piquer la curiosité des élèves et de les initier concrètement à la méthode scientifique. Ils ont réalisé que la rivière Yamaska est pleine de vie avec ses macro-invertébrés et qu'il faut en prendre soin. »

Il s'agissait d'une première activité de ce type pour ACBVLB, qui espère renouveler l'expérience avec d'autres classes à Bromont au printemps.

Animée par la biologiste Emmanuelle Ouellet (à gauche), de l'Organisme du bassin versant de la rivière Yamaska, l'activité visait à initier les jeunes aux sciences de l'environnement. — PHOTO FOURNIE PAR ACTION CONSERVATION DU BASSIN VERSANT DU LAC BROMONT

0048871

0048800

EN STUDIO POUR JOHANNE LUSSIER

Deux amies rendent hommage avec Marc Dupré à leur prof de chorale

ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

Certains enseignants laissent une trace indélébile dans le cœur de leurs élèves. Pour Rose-Marie Ducharme et Émeraude Lefebvre, c'est l'effet qu'a eu sur elles leur prof de chorale Johanne Lussier. Et c'est à la télévision qu'elles ont choisi de lui rendre hommage. Rien de moins!

Les deux copines n'ont pas hésité à s'inscrire à la nouvelle émission *En studio* le printemps dernier, en se disant qu'il serait chouette de saluer le travail de celle qui les avait accompagnées durant le secondaire dans l'option La Voix des vents à l'école Haute-Ville de Granby.

Après l'envoi d'une vidéo et d'un questionnaire, quelques entrevues téléphoniques, puis une audition en personne à Montréal, le duo a reçu la bonne nouvelle : l'animateur et chanteur Marc Dupré les accueillerait en studio pour enregistrer une chanson pour Johanne.

« Johanne [Lussier] est une femme qui a beaucoup marqué nos vies. Elle était toujours présente pour nous épauler quand on se cherchait un peu. Et elle nous a appris beaucoup de choses, dont la confiance en soi et le don de soi. »

— Émeraude Lefebvre, qui poursuit ses études en chant au Cégep de Drummondville

Laquelle ? *Happy Ending* de Mika, une pièce qui allait de soi. « Johanne a dû quitter La Voix des vents et c'est la chanson qu'on lui avait chantée en spectacle au Palace, Émeraude, moi et une centaine de ses anciens élèves de l'option », explique Rose-Marie.

Manifestement, les deux jeunes filles, désormais étudiantes au collégial, ont une affection particulière pour la mère des sœurs Émilie et Marie-Ève Janvier.

« Johanne est une femme qui a beaucoup marqué nos vies. Elle était toujours présente pour nous épauler quand on se cherchait un peu. Et elle nous a appris beaucoup de choses, dont la confiance en soi et le don de soi », confie Émeraude, qui poursuit ses études en chant au Cégep de Drummondville.

« Dès le début de notre secondaire, elle nous a accompagnées comme une deuxième maman. Si on vivait des choses difficiles, on allait la voir et elle nous apportait du support. Je ne serais pas la même personne si je n'avais pas été dans La Voix des vents », renchérit Rose-Marie.

UNE BELLE EXPÉRIENCE

Le segment de 15 minutes, diffusé dimanche dernier, a été tourné sur deux jours à la fin de l'été. Une première journée a été consacrée à l'enregistrement de la chanson chez Planets Studio à Montréal, en compagnie de Marc Dupré et d'une solide équipe technique. Un second bloc de tournage a permis aux deux amies de faire entendre la bande sonore à Johanne Lussier, dans les locaux de l'école Haute-Ville.

Les spectateurs ont pu voir sa réaction empreinte de surprise. « Elle ne s'attendait pas à ça... Elle était vraiment émue », glisse Rose-Marie, qui étudie en soins infirmiers.

Quant à Émeraude, elle n'hésite pas à qualifier cette aventure musicale « d'une des meilleures » de sa vie. « Et ça confirme mon choix de chanter dans la vie et de faire du bien aux gens. »

En studio est diffusé depuis le 25 octobre à TVA, chaque dimanche à 19 h 30.

Émeraude Lefebvre et Rose-Marie Ducharme durant l'enregistrement de *Happy Ending*. — PHOTO EN STUDIO-TVA

Johanne Lussier — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

0049048

ROUGEMONT

Un parc à chiens à l'étude

MARIE-ÈVE MARTEL
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Le conseil municipal de Rougemont étudiera la possibilité d'aménager un parc à chien sur le territoire de la municipalité. Il s'est engagé en ce sens après qu'un citoyen lui ait adressé une demande formelle à cet effet.

La requête fait référence au contexte actuel de pandémie, alors que les municipalités voisines exercent un contrôle plus serré de la fréquentation de leur parc à chiens, qu'ils veulent réserver à leurs propres citoyens.

Le fait que les randonnées soient interdites depuis cet été au mont Rougemont, où de nombreux maîtres allaient se promener avec leur compagnon à quatre pattes, pèse sûrement aussi dans la balance, estime le maire Michel Arseneault.

« Un tel projet, pour une municipalité qui ne compte que 2900 habitants, c'est difficile à justifier. »

— Michel Arseneault, maire de Rougemont

« Honnêtement, ce n'est pas la première fois qu'on en entend parler », souligne l'élu, qui mentionne toutefois que le projet n'avait jamais été réellement envisagé par le conseil municipal jusqu'à présent.

« Il faut dire qu'un tel projet, pour une municipalité qui ne compte que 2900 habitants, c'est difficile à justifier », précise-t-il.

Lundi, le conseil municipal a néanmoins pris acte de la demande et s'est engagé à étudier les différentes possibilités d'aménagement d'un éventuel parc à chiens sur son territoire.

« On va avoir beaucoup de recherches à faire, indique M. Arseneault. Il faut établir les besoins, évaluer quelle superficie serait nécessaire, faire l'inventaire des terrains qui pourraient accueillir le parc et comparer avec les parcs qui existent dans la région, tout ça afin d'avoir une estimation budgétaire du projet. Tous ces éléments seront pris en compte pour que le conseil prenne une décision à savoir si on donne suite à la demande ou non. »

Le conseil municipal de Rougemont se penchera sur la demande d'un citoyen qui aimerait qu'un parc à chiens soit aménagé pour les citoyens. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

LA SÉCURISATION D'UNE INTERSECTION DEMANDÉE

Un parc à chiens n'a pas été la seule demande adressée au conseil municipal, la semaine dernière. Un citoyen a réclamé de la municipalité que des mesures soient mises en place pour accroître la sécurité routière à l'intersection du rang Double et de la rue Bernard.

Le secteur serait actuellement dangereux étant donné que bon nombre d'automobilistes ne respecteraient pas la limite de vitesse de 50 km/h et omettraient de s'arrêter à la signalisation obligatoire. Certains citoyens craignent alors pour la sécurité des enfants qui attendent l'autobus à cet endroit de même que les véhicules arrivant perpendiculairement.

Sensible, le conseil municipal a fait savoir qu'il se pencherait sur la question. Déjà, la possibilité de déplacer le radar de vitesse pédagogique de la municipalité à cet endroit et celle de refaire le lignage de la chaussée le printemps prochain ont été avancées.

0048992

0042354

Retrouvez tous les faits divers en temps réel sur notre application

la Voix del'Est

DISPONIBLE SUR Google Play | Disponible sur App Store

0043545

0043524

Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches

Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

Votre gouvernement

Prenez soin de vous

- Misez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les évènements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.

Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

Aller mieux à ma façon est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez **Québec.ca/allermieux**

0047512

Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.

Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.

Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**
  Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
  Offre des services 24/7 pour la population en détresse : centredecrise.ca/listecentres
- **Tel-Aide**
  Centre d'écoute offrant des services 24/7 aux gens qui souffrent de solitude, de stress, de détresse ou qui ont besoin de se confier : 514 935-1101
- **Écoute Entraide**
  Organisme communautaire qui soutient les personnes aux prises avec de la souffrance émotionnelle : 514 278-2130 ou 1 855 EN LIGNE (365-4463)
- **Service d'intervention téléphonique**
  Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide : 1 866 APPELLE (277-3553)

Québec.ca/allermieux

Info-Social 811

Québec

0047512

Si tu veux en savoir plus, rends-toi sur LCS Le canal SQUAT LE CANAL SQUAT squat.telequebec.tv

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de l'information indépendante

UNE SEMAINE D'ACTU

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure ? Chaque semaine, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web !

PHOTO GETTY IMAGES

UN CHIEN PARCOURT 65 KILOMÈTRES POUR RETROUVER SA FAMILLE !

En ce moment, l'actualité n'est pas toujours très réjouissante. Nous voulions donc te partager une bonne nouvelle qui va sûrement te donner le sourire ! Il s'agit de l'histoire de Doudou, un petit chien très courageux !

Doudou est un petit chien âgé de 7 ans vivant en Chine avec sa famille. Ses maîtres l'aiment beaucoup et l'amènent avec eux un peu partout et notamment en vacances. Cette année, ils avaient ainsi amené Doudou en vacances à Jiande, une ville située à environ 130 kilomètres de leur maison. Sur le chemin du retour, la famille de Doudou s'est arrêtée à une aire de repos pour faire le plein et manger. Au moment de repartir, tous les membres de la famille étaient un peu préoccupés et ils n'ont pas remarqué que Doudou était sorti à leur insu !

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE DE DOUDOU

Ils se sont rendu compte de son absence seulement une fois rentrés chez eux, soit près de 65 kilomètres plus loin ! Ils ont tout de suite fait demi-tour pour aller chercher Doudou, mais celui-ci avait disparu. Ils sont revenus quelques jours plus tard pour voir si Doudou avait réapparu, mais aucune trace de lui autour de l'aire de repos.

Ils ont donc avec tristesse accepté qu'ils ne reverraient peut-être jamais leur chien adoré.

C'était sans compter sur la ténacité de Doudou qui, 22 jours après sa disparition, s'est présenté à la porte de ses maîtres ! Il avait réussi à retrouver son chemin sans aucune aide et avait parcouru près de 65 kilomètres pour retrouver sa maison !

Bravo Doudou !

OUPS ! UNE FÊTE QUI COÛTE CHER

Récemment, une fête qui réunissait au moins 83 personnes a eu lieu dans le village de Chelsea, en Outaouais. Cette région du Québec est présentement en zone rouge, et comme le veulent les règlements en vigueur, tous les rassemblements, comme les fêtes, sont interdits.

UN RASSEMBLEMENT ILLÉGAL

Les policiers ont été contactés au courant de la nuit, vers 2 h du matin, parce que les voisins se sont plaints du bruit excessif. Lorsqu'ils sont arrivés sur les lieux, ils ont vu qu'il s'agissait d'une énorme fête. Les policiers estiment qu'il y avait entre 83 et 200 personnes présentes sur place. Malheureusement, plusieurs personnes, en voyant les policiers, se sont sauvées pour éviter de recevoir un constat d'infraction.

En effet, puisqu'il s'agit d'un rassemblement en zone rouge, cette fête était illégale. Les policiers ont donc donné des amendes à toutes les personnes présentes à la fête qu'il a été possible d'identifier. Au total, ils ont donné des amendes à 83 personnes, des étudiants universitaires.

OUILLE ! DES AMENDES SALÉES !

Les contraventions données sont conformes à la loi. Pour ce genre d'infraction, les policiers peuvent donner des amendes allant jusqu'à 1000 $. Et c'est ce qu'ils ont fait. Les 83 personnes présentes ont donc reçu chacune une contravention de 1000 $, plus les frais, ce qui remonte à 1546 $. Au total, cette fête aura donc coûté près de 128 000 $. C'est un coût cher à payer pour faire la fête.

TEXTE DE CLAUDINE GIROUX, JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM), SELON UN ARTICLE DE CHARLES-ANTOINE GAGNON, LE DROIT

UN RECORD GUINNESS BATTU EN GASPÉSIE!

Damien Allard, un maraîcher gaspésien, est le nouveau détenteur d'un record Guinness. Il a fait pousser, le plus gros navet du monde. Le précédent record datait de 2004.

BEAUCOUP DE TRAVAIL

Cela fait deux ans que M. Allard se prépare pour pouvoir battre ce record. Auparavant, le dernier navet enregistré était de 17,7 kilos. Le nouveau record du Gaspésien se trouve plutôt à 29 kilos. C'est le poids de 4 boules de quilles! Pour en arriver à ce résultat impressionnant, le maraîcher a affirmé qu'il faut être très assidu dans les soins donnés au navet. Il l'a beaucoup arrosé et s'est assuré que des insectes ne viennent pas briser le légume. L'an dernier, Damien Allard avait aussi tenté de battre le record du plus gros navet, mais il avait échoué. Son navet ne faisait que 15,5 kilos.

RÈGLES STRICTES

Pour pouvoir officiellement être un record Guinness, M. Allard a dû suivre des règles très strictes et claires. Il a dû désigner des témoins officiels qui se sont assurés que les règles étaient respectées. La pesée du navet s'est aussi faite sous surveillance. Au moment de la pesée, le navet a aussi dû être coupé sur la longueur pour s'assurer qu'il n'y avait rien à l'intérieur qui augmentait son poids. Si ces règles ne sont pas respectées, le record ne sera pas compté. En plus des témoins officiels, des experts des records Guinness doivent venir s'assurer que tout a été fait dans les règles avant de donner le record à Damien Allard. **TEXTE PAR CLAUDINE GIROUX, JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)**

PHOTO GILLES GAGNÉ

PHOTO FOURNIE PAR PHILIPPE JULIEN-BOURGIE

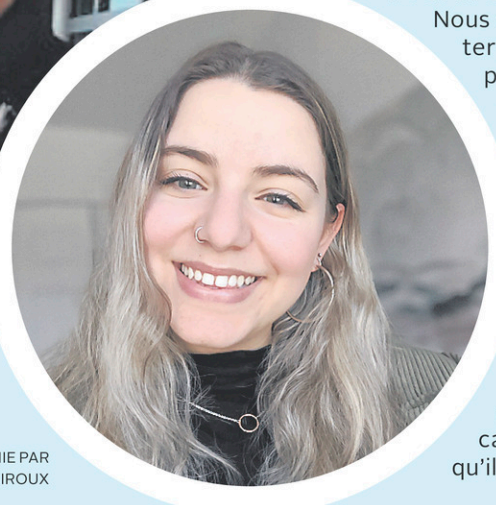


PHOTO FOURNIE PAR CLAUDINE GIROUX

DES COLLABORATEURS QUI FONT DU BON BOULOT

Depuis quelques semaines, nous avons la chance de collaborer avec deux étudiants en journalisme de l'UQAM en stage au P'tit Mag! Nous voulions te les présenter afin que tu en saches plus sur eux. Ils sont très heureux de faire de l'actualité pour les jeunes et font un super boulot!

Philippe Julien-Bougie aura 22 ans dans quelques jours. Il a grandi à Saint-Lambert, sur la Rive-Sud de Montréal et est passionné par la politique américaine. Voici le petit mot qu'il t'a écrit:

« Salut, moi c'est Philippe, j'aime les chips au ketchup et je suis stagiaire pour Le Canal Squat et le P'tit Mag! J'espère que mes textes sur la politique américaine t'ont intéressé. Mon expérience de stage m'a confirmé que les jeunes d'aujourd'hui sont allumés, curieux, intelligents et cultivés. Je veux faire du journalisme depuis que je suis tout petit. Pour moi, un bon journaliste aide à mieux comprendre des sujets qui peuvent sembler compliqués. À ton âge, je portais mon chandail des Canadiens de Montréal tous les jours pour aller à l'école. Si tu es comme moi, n'oublie pas de le laver. ;-) »

Voici Claudine Giroux, notre stagiaire qui vient de l'Outaouais même si elle étudie à Montréal quand il n'y a pas de pandémie! Claudine aime les défis et nous l'avons mise au défi avec la rédaction de nouvelles d'actualité pour les enfants! Voici ce qu'elle voulait te dire:

« Je m'appelle Claudine, j'ai 21 ans et je suis finissante au baccalauréat en journalisme à l'université. Je viens de Gatineau, en Outaouais, mais je fais mes études à Montréal. J'aime beaucoup le journalisme, car je suis curieuse. J'aime tout savoir et apprendre de nouvelles choses. Après mes études, j'aimerais devenir journaliste à la radio ou à la télévision, mais j'aimerais aussi enseigner le journalisme. À l'école, mes matières préférées étaient le français, l'histoire et l'éthique! Je suis une grande fan d'Harry Potter et je suis une Pouffsouffle! »

SUDOKU

	7				8			
		3						
				2		6		4
	5		6			3		8
6				7	9			
	4		5	1			9	
			3			2	5	
7	2	8	1	5			6	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : moyen REPRISE

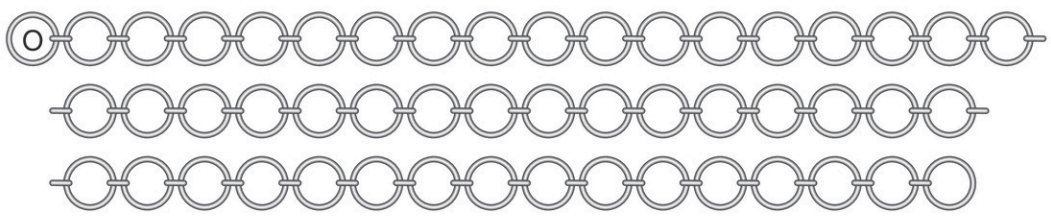
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

2	4	6	1	7	9	5	3	8
9	3	8	5	6	2	1	4	7
1	5	7	4	3	8	2	9	6
7	6	4	9	5	3	8	2	1
5	8	2	7	1	4	3	6	9
3	1	9	2	8	6	7	5	4
4	7	3	8	9	5	6	1	2
8	2	5	6	4	1	9	7	3
6	9	1	3	2	7	4	8	5

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Qui est plus long que large • 2. Qui marche sur des sabots • 3. Tumeur bénigne qui se développe dans une glande • 4. Lettre grecque • 5. Obtenir le même score que l'adversaire • 6. Petit ruban de papier qui se déroule quand on la lance • 7. Bruits assourdissants • 8. Faire disparaître peu à peu • 9. Oies sauvages

1. OBLONG. • 2. ONGULIGRADE. • 3. ADÉNOME. • 4. OMÉGA. • 5. ÉGALISER. • 6. SERPENTIN. • 7. TINTAMARRES. • 8. RÉSORBER. • 9. BERNACHES.

MOT MYSTÈRE

GEOGRAPHIE - Un mot de 6 lettres

E	S	S	O	C	E	L	E	B	E	S	O	F	I	A
A	O	M	A	S	H	G	C	F	A	A	N	A	H	G
L	E	A	L	T	I	U	E	L	L	A	L	S	L	E
E	B	I	S	S	M	N	T	V	M	O	A	Y	R	C
C	L	S	A	E	A	A	U	E	R	G	G	R	H	A
L	E	L	C	R	L	I	L	T	N	O	E	I	O	P
U	L	O	I	E	A	A	N	A	S	T	N	E	N	J
S	L	A	E	V	Y	Z	L	N	I	E	E	E	E	A
E	A	E	N	E	A	L	A	G	O	S	S	B	G	V
O	P	V	M	O	E	T	S	E	R	A	C	U	B	A
U	E	E	A	M	S	P	E	R	O	U	L	L	M	E
L	N	R	A	N	A	T	R	E	B	L	A	G	O	N
E	N	G	A	T	E	R	B	A	I	E	V	A	E	A
T	N	E	I	L	A	T	I	F	I	C	E	R	G	R
E	G	Y	P	T	E	N	E	P	O	R	U	E	L	E

Solution du dernier problème : VERMOULU REPRISE

ALBERTA
ALGER
ALLEMAGNE
ALSACIEN
ATLAS

BAIE
BRETAGNE
BUCAREST
BULGARE

CAP
CELEBES
CHINE
CHUTE
COL
CUBAIN

ECLUSE
ECOSSE
EGYPTE
ELBE
ENTEBBE
ESCLAVE
EUROPE
EVEREST

GHANA
GOLFE
GREC
GREVE

HIMALAYA

ITALIEN

JAVA

LAGON
LAGOS
LEMAN
LLANOS

MALAIS

NEPAL
NORVEGE

ONEGA

PEROU

RAZ
RECIF
RHONE

SAMOA
SAVANE
SENEGAL
SEOUL
SIAM
SOFIA
SOL
SYRIE

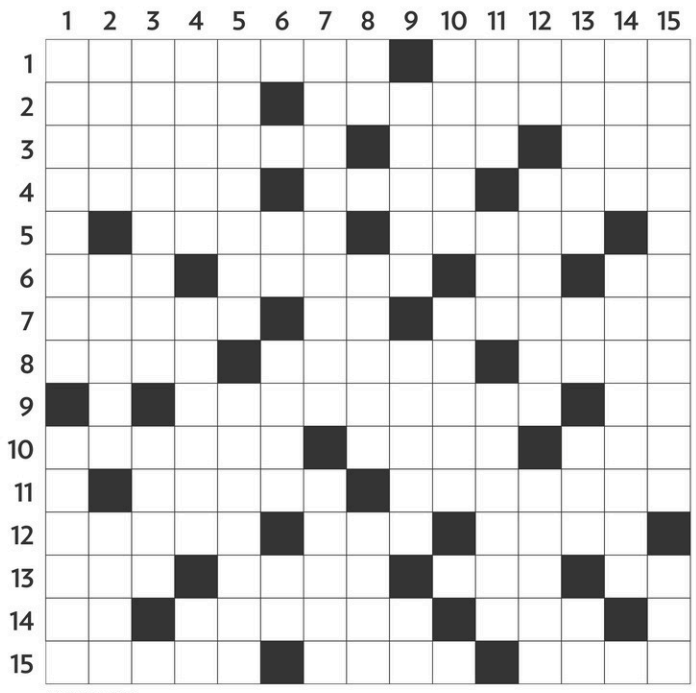
TANGER
TERRE
TOGO
TSANA
TUNIS

UELE

VILLE

YEMEN

LA GRILLE THÉMATIQUE LANGUES ET DIALECTES



REPRISE

HORIZONTALEMENT

1. Dialecte parlé par plus de 70 % de la population chinoise - On le parle à Seoul.
2. Langue turque - Se dit d'un groupe de langue comprenant l'arabe, le berbère, l'araméen etc.
3. Maison de prostitution - Dans les poches d'un norvégien – Fin de parlure.
4. Se dit d'un accent - Piquant au goût - C'est dire niet ou no ou nein.
5. Grivois - Moyen de transport.
6. Conseil supérieur de l'audiovisuel - Décharge simultanée d'armes à feu - En vogue - Expression de surprise.
7. Vive répugnance - Passa de la table au pré - Langue germanique.
8. Dialecte gaélique - Qui a rapport aux Bretons - Dénonce par intérêt.
9. Accord complet des opinions - Gallium.
10. Langue balte - La parole, par exemple - Hurlement.
11. Interruption - Techniques de reproduction des sons.
12. Tromper - Période des chaleurs - Ensemble ethnolinguistique amérindien du Brésil.
13. Violent emportement - Plantigrade - Vingt-troisième lettre de l'alphabet grec - Marque l'intensité.
14. Abréviation religieuse - Langue du même groupe que le tibétain - On y forme des administrateurs.
15. Exprime la raillerie - Divinité de l'Amour - On y parle irlandais.

VERTICALEMENT

1. Langue du groupe indonésien parlé à Madagascar - Judéo-espagnol.
2. Bleu clair et intense - Langue parlée dans une région de l'Italie - Se parle au Pakistan.
3. Langue indo-aryenne - Taloche.
4. Flottage du bois - Impartial - Préfixe signifiant deux.
5. Esau l'a vendue pour des lentilles ! - L'ancêtre des langues nordiques.
6. Possessif - Oiseau aquatique - Vieille ville.
7. On y parle l'hébreu - Limite fixée dans le temps.
8. Négation - Cime d'un arbre enlevée par le vent - Il parlait le russe.
9. Se dit d'une langue qui appartient à un passé révolu - Séparation de deux éléments d'un mot - On y chante en japonais.
10. Encaustiquer - Simulé.
11. Retranché - Mélange gazeux - Mouche africaine.
12. Rigolé - Ville de l'ancienne Mésopotamie - Bâtiment délabré.
13. Relatif au cheval - Sélénium - Pied de vigne - Altesse royale.
14. Passe à Chartres - Langue ougrienne.
15. Langue germanique parlée aux Pays-Bas et en Belgique - Groupe d'atomes.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	O	M	B	A	R	D	I	E	■	P	A	R	M	E
2	I	S	E	O	■	I	O	N	■	E	L	■	A	I	R
3	V	E	S	U	V	E	■	O	T	R	A	N	T	E	■
4	O	■	S	E	I	N	E	■	A	R	N	O	■	V	S
5	U	N	I	■	S	T	R	E	S	A	■	V	I	R	E
6	R	O	N	D	O	■	A	M	■	N	U	A	G	E	S
7	N	I	E	E	■	E	T	A	N	T	■	R	N	■	T
8	E	R	■	P	A	D	O	U	E	■	S	E	O	I	R
9	■	A	D	I	G	E	■	X	O	S	A	■	R	O	I
10	S	U	I	T	■	N	A	■	N	O	B	L	E	■	E
11	I	D	E	■	E	T	N	A	■	L	I	E	■	G	R
12	C	■	T	A	R	E	N	T	E	■	N	O	T	E	E
13	I	L	E	S	■	S	E	■	U	N	S	■	A	N	S
14	L	I	■	T	I	■	E	U	R	O	■	A	N	E	■
15	E	N	E	I	D	E	■	R	E	M	U	S	■	S	U

HORIZONTALEMENT

1. Revenir sans avoir rien pris (deux mots) - Revenir en arrière.

2. Dessin fini - Drupes oblongues - Sali - Grand canard plongeur - Paresseux didactyle.

3. Parlent peut-être français et anglais ? - Crispés - Récipient - Diviser en lots.

4. Demeurées - Sa capitale est Dublin - Faire de nouveau - Continent - Division du compas.

5. Indique un choix - Les États-Unis - Tabouret - Nés avant les autres - Début de calcul - Traditions - Appréciée.

6. Brome - Symbole chimique - Arbre des régions chaudes - Mammifères omnivores - Oiseau grimpeur - Piège à poissons.

7. Incapacité à évoluer - Safran - Bouclier médiéval - Drogue.

8. Conservés par le salage, le fumage - Aujourd'hui, ils sont sobres - Il apprend - Cri des charretiers - Vague espagnole - Tresser des cheveux.

9. Se porte - Chant liturgique - Poème de Virgile - Paie souvent avec une carte - Privé.

10. Petites voies - Région sèche - On se les mord quand on regrette quelque chose - Ses chutes sont célèbres.

11. Avoines - Courroux - Parfois avant le service - Met des oeuvres en vente - Labiées à fleurs jaunes.

12. Hectolitre - Abréviation chrétienne - Enjolivé - Certain - Bois très dur - Épées.

13. Titre de Jagger - Pronom interrogatif - Rapière - Rester malgré tout - Ville d'Inde.

14. Passereau - Devenir amoureux (S') - Déchiffrés - Support de l'hérédité - Ne s'enfonce pas dans la neige.

15. Trouvaille - Jaillit - L'Europe et l'Asie - Crochet - Vallées très larges.

16. Venus au monde - Quatre saisons - Machiner - Fromages blancs - Certifie la vérité de.

17. Se dit de certains cols - Bouchées avec de la maçonnerie - Prénom féminin - Femmes de mauvaises moeurs.

18. Poisson d'eau douce - Vipère des montagnes - Disposées - Parfaites.

19. Vers marins - Dans l'alphabet grec - Petit cloporte - Capitale de la République démocratique du Congo.

20. Ancien do - Victoire de Napoléon - Prénom de quelqu'un qui est né à New Carlisle en 1922 - Sert à souder les os - Habileté - Poème mis en musique - Terme de jazz.

21. Souvent bien bleu - Roi de Norvège - Certains sportifs en prennent - Pas mûres - Rivière d'Autriche - Supprimé.

22. Semblable (inversé) - Article - Craintive - Célèbre agent secret - Abattu - Note.

23. Vente au plus offrant - Vrille - Chante comme un Tyrolien - Se dit d'un groupe dont la loi de composition est commutative - Qui lui appartient.

24. Radon - Maladie infectieuse contagieuse - Es en eau - Fait comme un hibou - Touche au Pakistan - Rivière d'Afrique du Nord.

25. Libéralité faite par testament - Pays des Bush - Tapis d'Orient - Région viticole du Bordelais - Temps moyen de Greenwich - Obtenue.

26. L'aigle y niche - Bains de vapeur sèche - Durs - Associées.

27. Pose ses lèvres sur - Cloison - Défalquer - Sujet - Compétition ouverte aux professionnels et aux amateurs - Samouraï errant.

28. Délice de chien - Il a trois cordes - Perdre momentanément - Véridique - Évêque de Noyon - Innocence.

29. Affaiblie - Unité monétaire du Cap-Vert - Renoncent à (un droit naturel) - Prendre la forme de.

30. Cépage - Gentil - Épinceté - N'a pas cours en Belgique - Du poids au fond du navire.

31. Racaille - Peuple du sud-ouest du Nigeria - Sa tour est bien connue - Coule en Afrique - Qui a rapport à la luette - Germandrée.

32. Refus - Poissons rouges - Inscrite - Poncé - Pondérés.

33. Cale en forme de lettre - Fleuve de Russie - Tribu israélite - Godet - Machin.

34. Trouve une réponse à un problème - Laitue de mer - Préfixe qui multiplie - Coulant - Contiennent huit éléments binaires.

35. Prénom d'un gangster qui a sévi à Chicago - Grand luth - Estuaire breton - Frottés d'huile - Introduite - De naissance.

36. Humaniste et homme politique anglais (saint Thomas ...) - On la dit voleuse - Possessif - Tracas - Après un coup - Du verbe avoir.

37. Magistrat municipal - Maintien - En géologie, se dit d'un pli dont les deux flancs sont parallèles - Qui ont vu le jour.

38. Négation - Divisions du temps - En plein été - Se dit parfois de la bouche - Liqueur.

39. Mouvement basque - Téméraires - Diffuse - Qui a le ventre plein - Avancent dans l'eau - Époque.

40. Suit parfois la fonte - Regimber - Astre qui brille - Avoir lieu (Se) - Grivoises.

VERTICALEMENT

1. Revenir en arrière (deux mots) - Revenir à son point de départ (trois mots) - Faire revenir à un certain état.

2. Bâton garni de fer - Revenu attaché aux fonctions ecclésiastiques - Effluve - Qui t'appartient - Suit allegro ou lento - Aptitude à aller vite.

3. Crétins - Faire passer la farine à travers un tamis - Repos - Fin de liste - Réjoui - Bois durs et lourds - Facteur Rhésus - Symbole de l'argent.

4. Manier en tordant dans tous les sens - Économise avec excès - Recouvre la couronne des dents - Aidée - Supprimées.

5. Servent à guider - Répare d'une manière superficielle et précaire - Lieu d'affrontement - Sans inégalités - Roue à gorge - Reprend - C'est un crime.

6. Mère des Cyclopes - Déformé - Peuple du Ghana - Coup - Causée par - Restitue - Projets irréalisables.

7. Oranges presque rouges - Elle est fétide - Pronom relatif - Du nez - Circonstance - Etre souhaitable - Passer sous le robinet.

8. On en fait de la farine - Flotte - Ancienne pièce - Qui dénote l'opulence - Pomme - Apparence - Manière de cuire le boeuf à l'étouffée - Monnaie.

9. Moqueries collectives - Principe spirituel - Renommé - Vicieux - Terminé en pointe - Sert à déplacer de la neige - Appuie fortement sur.

10. Électronvolt - Puits naturel - Autre nom de l'Irlande - Pas défendue - Charognard - Reçu - Appel au secours.

11. Plein d'eau - Garnir (un voilier) - Rapace nocturne - Dieu grec - Vent soufflant du nord-ouest - Ventilés.

12. Tentée avec audace - Morceau de poulet - Perdre la vie - Fait partie de la famille - Planche à roulettes - Habitants - Langue de terre.

13. Intonation de la voix - Cinéaste indien - Étoffes à côtes - D'accord - Col de Savoie - Sommet de Thessalie - Sert à lier.

14. Végétarien de Madagascar - Compagne d'Adam - État européen - Prénom - Style musical - Mammifère aquatique - Muse de la Poésie lyrique.

15. Vantent - Oiseau du Québec - Langue slave - Affaiblir - Branche à fruits dans la taille longue de la vigne - Machine de reproduction.

16. Bord d'un bois - Tromperie - Spirituel, c'est un guide - Meurtri - Clarté du soleil - Est utilisé pour produire une fermentation - Adresse internet.

17. Conjugaison - Ville d'Honshu - Élève à l'égal des dieux - Sur le Rhône - Concret - Recueillie çà et là - Se termine à midi.

18. Pour ouvrir ou fermer - Pas ailleurs - Occupée - Sixièmement - Prénom - A l'oeil.

19. Gloussé - Parfois piétonnière - Plantes malodorantes - Baie du Japon - On y forme des administrateurs - Ville des Pays-Bas - Alimentés - Font des gros trous.

20. Réfléchit - Acide - Noirmoutier - Mauve rosé - Ventre - Cuites à l'étouffée - Se dit au tennis.

21. Dieu scandinave - Tranquille - D'une locution signifiant inconsciemment - Donner un coup de main - Atomiseur - Possédés - Arrachent des poils.

22. Il est pingre - Crient - Mouche africaine - Pont supérieur d'un navire en bois - Écrivain américain - Près de (uniquement dans les noms de lieux) - Circulent à Bucarest - Article contracté.

23. Ne rouille pas - Volcan actif japonais - Elle conduit des bourriques - Du boeuf - Le bonsaï l'est - Oiseau terrestre du sud de l'Australie - Fonctionnera - Crawl.

24. Annonce une mort - Rad - Dix-neuvième lettre grecque - Passe tout près - Vit dans les savanes - Alcool - Constellation - Faire le fier.

25. Foi - Reconnaissance - Se rapproche du sol - Petit génie difforme - Ne pas sentir le jasmin - Forme larvaire d'un crustacé - Plante herbacée.

26. Prénom masculin - On le fête en juin - Avant l'ONU - Sert à caler une autre pièce - Partie du corps de la femme - Relevée de traits égrillards - Service institué en 1943.

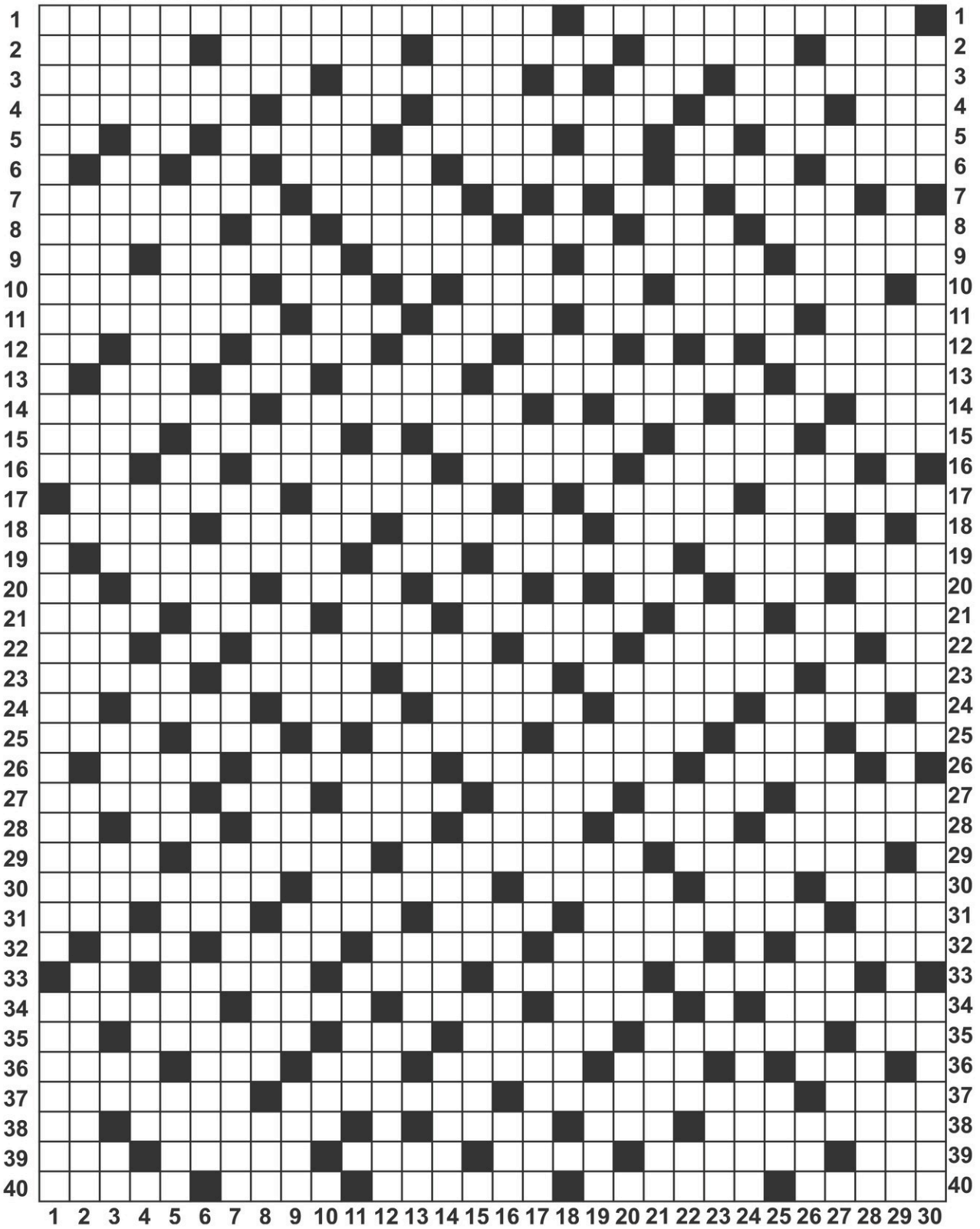
27. Pour deux voix - Inflammation - Habille - Vent froid - Ville du Québec, sur le Saint-Laurent - Possèdent - Première page.

28. Cabochard - Acteur américain - État des USA, dans les Rocheuses - Poisson - Ver marin carnassier - Qui ne plie pas facilement.

29. Petites grenouilles - Degré - Reliquat d'une somme à payer - Fusionne - Vraiment pas gros - Constituer.

30. Engrais industriels - Brûlées superficiellement - S'arrête momentanément en un lieu - Propres - Justes.

SUPERGRILLE - 2 PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



0049068

MOTS FLÉCHÉS

GAUCHEMENT / ACCIDENTS
RONCHONNER / SAMOURAÏ ERRANT
REFUGE / ELLE A ENFANTÉ
APRÈS VOUS
INVARIABLE / COUP DE KARATÉ
RAZ DE MARÉE / TABLE À DÉBITER
ATTAQUE
CRITIQUE ITALIEN
LOUANGER / BOISSON ESPAGNOLE
DÉCIDER / MANGEOIRE
MINCE ET SVELTE / GRAS DE PORC
EXPRIMER / PARÉ
PETIT AVION LÉGER / CÉLÈBRE VERGER
ÉTAT D'ASIE / FLAMBERGE
DISTRAIT / GOUFFRES
VEXÉ
ÉLÉGANT
CHASTE
IL NICHE SUR LES CÔTES / ANGLAISES
PREND UN LIQUIDE / LES...ET LES AUTRES
AFFAIRE D'HONNEUR / QUOTE-PART
FONT MOURIR
CHEVAL DE DON QUICHOTTE
AVANT IL / PAS MÛRE
PREMIÈRE PAGE / GAMIN DE PARIS
DIVIN BREUVAGE / IL REJETTE L'AUTORITÉ
CE QUI ARRIVE / QUI SONT À LUI
A COURS À ROME / COMPREND
ACTION DE RÉCOLTER / ADJECTIF NUMÉRAL
CAPABLES DE / LAMBINS
GÉNOIS / BONNE HUMEUR
PARTIE DE L'OEIL
DROGUE BLANCHE / ENLEVÉ
RÉGION SANS CULTURE / LUTH INDIEN
CLASSEMENT / VILLE ITALIENNE
DIVISIONS / CANOPE
PETITE CRÊPE / PARTIE DU BRÉVIAIRE
INDIQUE LA MATIÈRE / SERVICE RELIGIEUX
ESPÈCE
FAISANT DU MAL / AFFECTÉ
LETTRE GRECQUE / ACTIF AU JAPON
PETIT CACATOÈS
INDICATION / PIÈCE D'ARTIFICE
CHRÉTIEN BÉATIFIÉ
SE DIT QUELQUEFOIS DE LA MER

REPRISE

SOLUTION SUPERGRILLE -2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	R	E	N	T	R	E	R	B	R	E	D	O	U	I	L	L	E	■	R	E	T	R	O	G	R	A	D	E	R	■	1
2	E	P	U	R	E	■	O	L	I	V	E	S	■	N	O	I	R	C	I	■	H	A	R	L	E	■	U	N	A	U	2
3	B	I	L	L	I	N	G	U	E	S	■	T	E	N	D	U	S	■	L	■	P	O	T	■	A	L	L	O	T	I	R	3
4	R	E	S	T	E	E	S	■	E	I	R	E	■	R	E	I	T	E	R	E	R	■	A	S	I	E	■	E	N	E	4
5	O	U	■	U	S	■	S	I	E	G	E	■	A	I	N	E	S	■	U	N	■	U	S	■	G	O	U	T	E	E	5
6	U	■	B	R	■	B	E	■	S	U	M	A	C	■	T	R	U	I	E	S	■	L	O	R	I	■	R	E	T	S	6
7	S	C	L	E	R	O	S	E	■	E	P	I	C	E	■	E	■	C	■	E	C	U	■	D	O	P	E	■	T	■	7
8	S	A	U	R	E	S	■	A	A	■	E	L	E	V	E	■	D	I	A	■	O	L	A	■	N	A	T	T	E	R	8
9	E	S	T	■	P	S	A	U	M	E	■	E	N	E	I	D	E	■	C	L	I	E	N	T	■	P	E	R	S	O	9
10	R	U	E	L	L	E	S	■	E	R	G	■	T	■	D	O	I	G	T	S	■	N	I	A	G	A	R	A	■	U	10
11	C	E	R	E	A	L	E	S	■	I	R	E	■	S	E	L	F	■	E	D	I	T	E	U	R	■	I	V	E	S	11
12	H	L	■	S	T	E	■	O	R	N	E	■	S	U	R	■	I	P	E	■	N	■	R	■	E	S	T	O	C	S	12
13	E	■	S	I	R	■	Q	U	E	■	E	P	E	E	■	P	E	R	S	I	S	T	E	R	■	D	E	L	H	I	13
14	M	O	I	N	E	A	U	■	E	P	R	E	N	D	R	E	■	I	■	L	U	S	■	A	D	N	■	T	E	E	14
15	I	D	E	E	■	G	I	C	L	E	■	R	■	E	U	R	A	S	I	E	■	E	S	S	E	■	V	A	L	S	15
16	N	E	S	■	A	N	■	O	U	R	D	I	R	■	S	E	R	E	S	■	A	T	T	E	S	T	E	■	O	■	16
17	■	U	T	E	R	I	N	S	■	M	U	R	E	E	S	■	L	■	E	L	I	S	E	■	C	A	T	I	N	S	17
18	B	R	E	M	E	■	A	S	P	I	C	■	P	R	E	T	E	S	■	I	D	E	A	L	E	S	■	D	■	T	18
19	O	■	S	A	N	G	S	U	E	S	■	P	S	I	■	A	S	E	L	L	E	■	K	I	N	S	H	A	S	A	19
20	U	T	■	I	E	N	A	■	R	E	N	E	■	C	A	L	■	X	■	A	R	T	■	O	D	E	■	H	O	T	20
21	C	I	E	L	■	O	L	A	V	■	E	P	O	■	V	E	R	T	E	S	■	I	N	N	■	A	B	O	L	I	21
22	L	E	T	■	U	N	■	P	E	U	R	E	U	S	E	■	E	O	N	■	A	L	A	N	G	U	I	■	D	O	22
23	E	N	C	A	N	■	C	I	R	R	E	■	I	O	U	L	E	■	A	B	E	L	I	E	N	■	S	I	E	N	23
24	R	N	■	S	I	D	A	■	S	U	E	S	■	U	L	U	L	E	■	I	R	A	N	■	O	U	E	D	■	N	24
25	L	E	G	S	■	U	S	A	■	B	■	K	I	L	I	M	■	M	E	D	O	C	■	G	M	T	■	E	U	E	25
26	A	■	A	I	R	E	■	S	A	U	N	A	S	■	R	I	G	I	D	E	S	■	L	I	E	E	S	■	N	■	26
27	B	A	I	S	E	■	E	P	I	■	O	T	E	R	■	E	L	L	E	■	O	P	E	N	■	R	O	N	I	N	27
28	O	S	■	T	A	R	■	E	G	A	R	E	R	■	V	R	A	I	■	E	L	O	I	■	P	U	R	E	T	E	28
29	U	S	E	E	■	E	S	C	U	D	O	■	A	L	I	E	N	E	N	T	■	E	P	O	U	S	E	R	■	T	29
30	C	A	B	E	R	N	E	T	■	M	I	G	N	O	N	■	E	N	O	U	E	■	O	R	E	■	L	E	S	T	30
31	L	I	E	■	E	D	O	■	P	I	S	E	■	U	E	L	E	■	U	V	U	L	A	I	R	E	■	I	V	E	31
32	E	■	N	O	N	■	I	D	E	S	■	N	O	T	E	E	■	G	R	E	S	E	■	O	■	P	O	S	E	S	32
33	■	V	E	■	O	U	R	A	L	■	A	S	E	R	■	V	E	R	R	E	■	Z	I	N	Z	I	N	■	L	■	33
34	R	E	S	O	U	T	■	U	L	V	E	■	T	E	R	A	■	A	I	S	E	■	R	■	O	C	T	E	T	S	34
35	A	L	■	T	E	O	R	B	E	■	R	I	A	■	O	I	N	T	S	■	P	L	A	C	E	E	■	N	E	E	35
36	M	O	R	E	■	P	I	E	■	S	E	S	■	E	N	N	U	I	■	A	I	E	■	R	■	E	U	T	■	N	36
37	E	C	H	E	V	I	N	■	P	O	S	T	U	R	E	■	I	S	O	C	L	I	N	A	L	■	N	E	E	S	37
38	N	I	■	S	I	E	C	L	E	S	■	H	■	A	O	U	T	■	B	E	E	■	A	N	I	S	E	T	T	E	38
39	E	T	A	■	O	S	E	E	S	■	E	M	E	T	■	R	E	P	U	■	N	A	G	E	N	T	■	E	R	E	39
40	R	E	G	E	L	■	R	U	E	R	■	E	T	O	I	L	E	■	S	I	T	U	E	R	■	O	S	E	E	S	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

PRFET	EOOT	RUUE	ATTT	BF	ACSJ	EIAO	BML	QUAL	MEIU	SIE	NN	EETA	T
				■			■				■		■
			■							■			■
				■							■		
		■											■
				■									

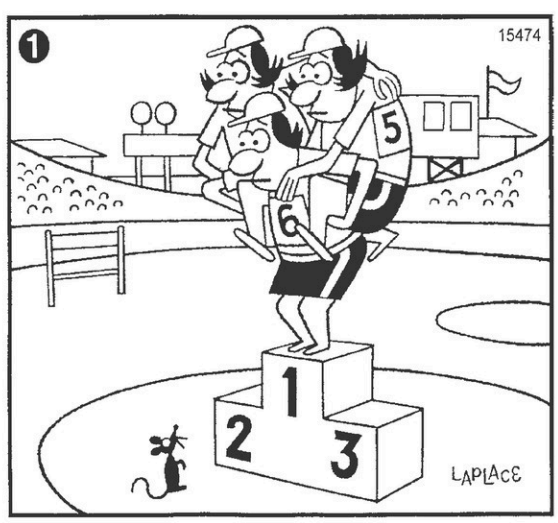
Thème : Citation de Blaise Pascal

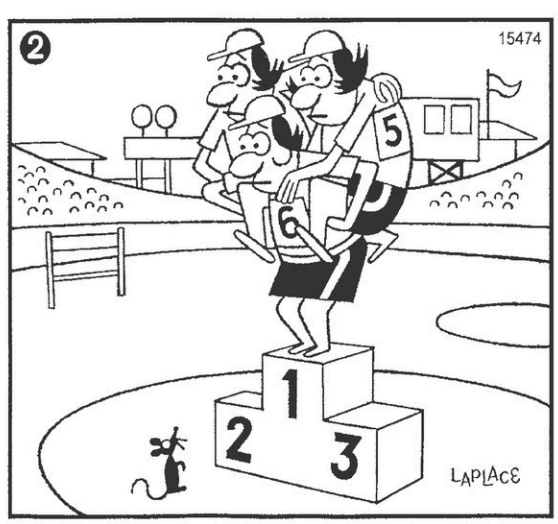
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Nous sommes les pires ennemis de notre liberté.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?





Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Le dessus de la marche de gauche du podium. • 2 Le short de la femme du bas est plus large. 3 L'oreille de la femme du bas est indiquée. • 4 Ceinture de la femme n°5 non indiquée. 5 Le bras sur le dos de la femme n°5. 6 Chevelure de la femme de gauche. • 7 Le dessous de la tribune de gauche. • 8 Le mât du drapeau est plus long.

0049069

› VENTE DE 1500 POUTINES POUR UN PROJET EN SANTÉ MENTALE

La Fondation du Centre hospitalier de Granby, grâce à l'initiative des propriétaires du restaurant Planète Poutine, lance le Planète Poutine-Don : une activité de financement pour un projet en santé mentale dédié aux jeunes en milieu scolaire de la Haute-Yamaska. L'événement, ayant pour objectif de vendre 1500 poutines, aura lieu le 19 novembre prochain de 11 h à 19 h au restaurant Planète Poutine, situé au 140, rue Robitaille à Granby. Pour chaque poutine vendue, un montant de 6 $ sera remis à la Fondation du CHG pour soutenir le Défi EnBarque — volet Relève visant à lutter contre les préjugés entourant les problèmes de santé mentale dans les milieux scolaires par des conférences et des ateliers. « Nous avons toujours voulu, tous les trois, faire une différence dans notre ville », témoignent les propriétaires du Planète Poutine de Granby — Marie-Audrey Lussier, Kevin Lefebvre et Jean-Philippe Lussier. Ayant eux-mêmes des enfants ainsi que des employés qui ont de 14 à 24 ans, il était naturel que l'activité de financement soit associée à un projet en santé mentale chez les jeunes, confient-ils. La collecte des poutines gens se fera en restaurant ou via le service à l'auto le jour de l'événement. La livraison est possible pour les commandes de 10 poutines et plus. Les personnes souhaitant contribuer peuvent passer leur commande dès le 5 novembre sur le site de la Fondation du CHG. **NICOLAS BOURCIER** — PHOTO FOURNIE

Le Planète Poutine-Don aura lieu le 19 novembre et vise la vente de 1500 poutines. — FOURNIE

Des vêtements pour briser les préjugés

BILLIE-ANNE LEDUC
billie-anne.leduc@lavoixdelest.ca

La marque de vêtements de Granby KOOL Apparel lance la campagne «Boys Do Cry» (*Les garçons pleurent aussi*), qui aspire à éliminer les tabous et les préjugés entourant les troubles de santé mentale chez les hommes.

KOOL Apparel a créé le modèle Támas, qui signifie « obscurité « en sanskrit, pour illustrer l'obscurité qui emprisonne les hommes dans leurs peurs, leur égo et leur incapacité à accueillir leur vulnérabilité. — PHOTO FOURNIE

«La santé mentale chez les hommes est encore très taboue dans notre société. Plusieurs hommes voient ça comme une faiblesse d'aller consulter, d'aller chercher de l'aide, de pleurer et de montrer ses émotions», clame Étienne Penelle, l'un des trois fondateurs de l'entreprise.

Pour illustrer son propos, Étienne Penelle donne l'exemple d'un vestiaire de hockey où un homme pourrait blaguer sur son ami vivant une dépression en le traitant de «faible». «Ce genre de commentaires contribue au stigmate et à l'image fausse qu'un homme se doit d'être invincible et fort. Il faut au contraire beaucoup de force pour aller chercher de l'aide.»

Il ajoute que le taux de suicide chez les hommes est près de trois fois plus élevé que chez les femmes, d'où l'importance de poser des gestes, d'en parler et de briser les tabous. «Homme ou femme, on parle d'êtres humains. On est certains que si les hommes étaient plus portés à parler de leur santé mentale, s'ils ne la voyaient pas comme une faiblesse, il y aurait moins de suicides.»

«TÁMAS» ET MOVEMBER

En ce sens, la marque de vêtements a créé le modèle Támas, qui signifie « obscurité » en sanskrit, pour illustrer l'obscurité qui emprisonne les hommes dans leurs peurs, leur égo et leur incapacité à accueillir leur vulnérabilité. De plus, KOOL rend disponible un modèle Moustache, en lien avec le mouvement «Movember», qui encourage les hommes chaque année à recueillir des fonds pour le cancer de la prostate, entre autres.

KOOL Apparel est une marque de vêtements fondée par trois hommes de Granby, Étienne Penelle, Juan Rincon et Samuel Choquette. Ils se disent tous concernés par les problématiques entourant la santé mentale.

«On nous a constamment souligné le fait "intéressant" que nous étions trois hommes derrière la fondation. Ça surprend les gens qu'on soit trois hommes.»

Un changement de culture, un mouvement de société est donc nécessaire, clame-t-il. «Il faut avoir de l'ouverture, et ne pas juger quelqu'un aux prises avec des troubles de santé mentale. Parce que, un père, un frère, un oncle qui en souffre, ça affecte tout le monde autour de lui.»

Dix pour cent des profits générés par les ventes des t-shirts Támas et Moustache, disponibles sur la boutique en ligne de KOOL, seront remis à des organismes oeuvrant en santé mentale.

« Il faut repenser à notre vision actuelle de la masculinité, ajoute Samuel Choquette. Être un homme dans notre société ne nous rend pas invincibles.»

TAXI AB
RECHERCHONS CHAUFFEURS À COWANSVILLE
• temps plein • temps partiel • anglais fonctionnel
Se présenter au **107, rue Olivier, Cowansville**
ou téléphoner au **450 263-2020** ou **450 775-0050**
0050117

MEUBLES & DAVANTAGE
LIVREUR DE MEUBLES
À Farnham
Livreur de meubles, électroménagers et électroniques de façon efficace.
Installation de base chez le client.
Horaire : mardi au samedi.
S.V.P. contactez
M. Benjamin Acosta
514-581-2242
ou envoyer votre CV à :
acosta.b@meublesetdavantage.ca
0050042

BRÈVES COMMUNAUTAIRES

La rédaction de La Voix de l'Est/Plus invite les organismes communautaires à lui faire parvenir leurs informations à redaction@lavoixdelest.ca

Activités chez Entr'elles

Le centre de femmes Entr'elles invite toutes les femmes de la région à s'inscrire aux diverses activités offertes gratuitement dans nos locaux de Granby et/ou par visioconférence. Le prochain café-rencontre portera sur le maquillage, le 18 novembre de 9 h à 11 h 30. Par ailleurs, deux activités spéciales aura lieu le 20 novembre, soit «Relaxation profonde pour diminuer le stress et l'anxiété», de 9 h à 10 h, ou de 10 h 30 à 11 h 30, et «Comment ça va? Zoom», de 13 h à 14 h. Pour inscription ou information: 450 375-4042. Entr'elles est situé au 170, rue Saint-Antoine Nord, bureau 321 à Granby.

AGA de Éduc à tout le 25 novembre

L'assemblée générale annuelle se tiendra en conférence virtuelle Zoom, le mercredi le 25 novembre à 10 h. Le rapport d'activités 2019-2020 devra être accepté par les membres qui prendront aussi connaissance des états financiers 2019-2020. Nous procéderons également à l'élection des trois membres du conseil d'administration. Les membres qui souhaitent présenter leur candidature au poste d'administrateur doivent remplir le formulaire à cet effet avant le 15 novembre en prenant contact avec la direction pour remplir le document. Vous devez vous inscrire le plus rapidement possible à educatout146@videotron.ca pour obtenir toutes les informations. Pour tout renseignement supplémentaire, rejoindre Jacques Tétreault au 450 347-0097. Rappelons qu'ÉDUC À TOUT est un centre d'alphabétisation, d'alpha-techno, de francisation ainsi que d'éducation populaire en Montérégie.

L'AFEAS tend la main

La réunion mensuelle de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale, tenant compte des règles sanitaires, aura lieu le lundi 16 novembre 2020 à 19 h au sous-sol de l'église Immaculée-Conception de Granby. Elle aura pour thème «Opération tendre la main et échanges sur l'acceptation sociale des personnes noires». Pour information: Jocelyne au 450 378-9317 ou à jocber49@gmail.com.

0048567

la Voix de l'Est
Retrouvez tous les faits divers en temps réel sur notre application
DISPONIBLE SUR Google Play
Disponible sur App Store

0048867

PISTES MULTIFONCTIONNELLES À GRANBY

De nouvelles sections seront déneigées

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

Afin de favoriser la mo bilité active durant la période hivernale, la Ville de Granby déneigera de nouvelles sections de pistes multifonctionnelles, dont la longueur totalise trois kilomètres.

Cette décision a été prise à la suite de demandes en ce sens déposées par des citoyens.

Ainsi, la pétition signée à la fin de l'été par plus de 160 résidants du secteur de la rue Quévillon afin que l'ensemble de la piste multifonctionnelle de cette rue soit déneigé n'est pas demeurée lettre morte.

Tel que souhaité, elle sera complètement dégagée, a annoncé le conseiller municipal du district, Jean-Luc Nappert, lors de la récente séance du conseil municipal.

« Je dirais aussi que ça va dans le sens de faire marcher nos citoyens en cette période de pandémie. Si on peut faciliter ça, j'en suis bien content. Il restera peut-être des petits bouts à regarder par le conseil l'année prochaine », a commenté M. Nappert, laissant entendre que d'autres sections de pistes pourraient éventuellement être ajoutées à la liste.

TRONÇON DE PISTE CYCLABLE

Autre nouveauté : le tronçon de la piste cyclable, situé entre les rues Saint-Charles Sud et Simonds Sud, sera aussi dégagé durant la saison froide. Cet axe est utilisé l'hiver par les adeptes de randonnée et de raquette, souligne la Ville.

« C'est une année COVID, souligne le maire Pascal Bonin. Aucun *snowbird*, aucun voyage à Cuba ou en République. Beaucoup de gens sur le territoire et beaucoup de gens qui ont besoin de se changer les idées. Il faut être au rendez-vous pour plusieurs choses, dont celle-là, la mobilité active et la mobilité des citoyens. »

Les nouvelles sections de pistes multifonctionnelles qui seront dégagées s'ajoutent aux 129 km de trottoirs et de pistes déjà entretenus par la Ville.

L'ensemble des modifications apportées au déneigement pour la saison 2020-2021 peut être consulté en ligne à granby.ca/deneigement.

La pétition signée à la fin de l'été par plus de 160 résidants du secteur de la rue Quévillon afin que l'ensemble de la piste multifonctionnelle de cette rue soit déneigé n'est pas demeurée lettre morte. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

0046968

0046964

MOIS DE LA SENSIBILISATION AUX MALADIES MASCULINES

Movember « pour les autres bros »

MARIE-ÈVE MARTEL
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Novembre est de retour et ce onzième mois de l'année est depuis 17 ans synonyme de Movember, le mois de la moustache et de la sensibilisation aux maladies masculines. Un mois durant, les huit chums de gars qui composent l'équipe granbyenne dénommée Les Phacochères laisseront pousser leur « pinch » au rythme des dons qu'ils accumuleront pour la bonne cause.

Voilà quelques années déjà que les membres de ce groupe qui compte une douzaine d'amis portent fièrement la moustache en novembre, pour le plaisir et en soutien moral à la cause. Cette année, l'idée de s'inscrire officiellement à Movember (contraction du mot moustache et de november — mois de novembre en anglais) pour amasser des sous pour la cause a été lancée et accueillie favorablement par les comparses.

« Honnêtement, ça a été tellement simple de s'inscrire qu'on aurait dû y penser bien avant ! », lance le capitaine de l'équipe Philippe Lusignan, qui a doté la page de dons de l'équipe d'un logo. Les membres du groupe ont aussi fourni des portraits d'eux pris dans un contexte semblable histoire de démontrer l'unité qui règne en son sein.

Financer la recherche portant sur les cancers masculins (prostate et testicules) de même que des initiatives de soutien en santé mentale auprès des hommes — renommés bros (brothers) dans le cadre de la campagne Movember — sont les principales causes portées par le mouvement qui a pris naissance en Australie, il y a tout près de 20 ans.

Pour deux membres des Phacochères, Louis-Philippe et Charles Étienne Couture, Movember prend une importance toute particulière, leur père Marco combattant une récidive d'un cancer colorectal qu'on lui a diagnostiqué l'année de ses 50 ans.

« On se dit toujours que ça ne nous arrivera jamais, à nous ou à quelqu'un qu'on connaît, explique Louis-Philippe Couture. Quand ça finit par nous toucher, il n'y a pas de bonne manière de vivre avec ça, on le vit, c'est tout. Notre engagement n'est pas uniquement dédié à Marco, mais il est vrai que ce qui lui arrive a été en quelque sorte un déclencheur. »

« Nous, on est jeunes, on est en forme et en santé, poursuit le jeune homme. On profite de la vie, mais on souhaite aussi faire notre part pour la cause, parce qu'on connaît tous des hommes dans notre entourage, de la famille, des amis ou des connaissances qui ont été atteints d'un cancer, d'une leucémie ou qui souffrent de maladie mentale ou qui ont pensé au suicide. »

« Cette épreuve nous a en quelque sorte rassemblés, soutient Philippe Lusignan. Marco est une figure assez connue dans la région, et ce qui lui est arrivé nous a fait réaliser que personne n'est à l'abri. »

BIEN PARTIS POUR ATTEINDRE LEUR OBJECTIF

Les Phacochères — un nom sorti de nulle part il y a quelques années, mais qui a collé à la bande de joyeux lurons — ont pour objectif commun d'amasser 2500 $ sur leur page Movember.

« Je suis agréablement surpris de la générosité des gens ! s'exclame M. Lusignan. On s'était fixé un objectif qu'on jugeait réaliste, mais tant mieux si on peut le dépasser. »

Au Québec, 12 hommes reçoivent chaque jour un diagnostic de cancer de la prostate.

Pour Louis-Philippe et Charles Étienne Couture, Movember prend une importance toute particulière, leur père Marco combattant une récidive de cancer. On les voit ici entourant leur père. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE CHARLES-ÉTIENNE COUTURE

0049638

Des pompiers moustachus

KARINE BLANCHARD
karine.blanchard@lavoixdelest.ca

Des pompiers du Service des incendies de Granby changeront quelque peu de look en novembre. En appui au Movember, ils laisseront pousser leur moustache en échange de dons pour financer des projets en santé masculine.

« On aime s'impliquer et on a pris goût au mouvement », affirme Émile Gougeon, sapeur et administrateur de la page Facebook de l'Association des pompiers et des pompières de Granby.

Des membres de leur association ont décidé d'embarquer dans le mouvement en se laissant pousser la moustache. Ils sollicitent également des dons qui sont remis directement à l'organisme Movember. L'argent amassé permet de financer des projets en santé masculine, plus particulièrement les cancers de la prostate et des testicules, ainsi que la prévention du suicide.

« Certains cancers ont été reconnus comme maladie professionnelle chez les pompiers, explique Émile Gougeon. Ce sont des maladies qui peuvent rejoindre les pompiers. Les gars sont impliqués. Ce qu'on veut, c'est ramasser le plus de sous possible. »

L'objectif des pompiers, qui n'en sont pas à leur première implication dans le mouvement, est de recueillir 1000 $. Un lien pour contribuer à la campagne est disponible sur la page Facebook de leur association.

D'autres services des incendies de la région participent également au Movember, dont celui de Shefford.

Les membres de l'Association des pompiers et des pompières de Granby participent au Movember et invitent la population à contribuer à la campagne. Ils n'en sont pas à leur première implication, comme en témoigne cette photo croquée il y a quelques années. — PHOTO FOURNIE

Les Constructions Odyssées
R.B.Q.: 8224-6174-30
Condos luxueux à louer
Pour une visite sur rendez-vous, appelez au 450 776-2676
Suivez-nous sur
lesconstructionsodyssees.com
0044210

Ça roule à la planche à l'école du Phénix

PASCAL FAUCHER
pascal.faucher@lavoixdelest.ca

Bien que située en quartier défavorisé, l'école du Phénix, à Granby, offre ce que peu d'établissements de Val-des-Cerfs possèdent: un *skatepark* dans sa propre cour.

Depuis septembre, la nouvelle installation permet aux 285 élèves du pavillon Saint-Eugène de s'exercer autant qu'ils le souhaitent au maniement du rouli-roulant.

« Ça rejoint une autre clientèle, pas nécessairement ceux qui faisaient du sport, indique l'enseignant en éducation physique Simon Blanchard, qui a piloté ce projet avec son collègue Denis Poulin. Les jeunes sont très enthousiastes ! Ils sont aussi plus sensibilisés à la sécurité. »

En plus de pouvoir l'utiliser dans leurs temps libres, les élèves du pavillon Saint-Eugène peuvent rouler durant leur cours. En éducation physique, jusqu'à quatre périodes sont dédiées aux techniques de base de ce sport.

L'installation composée d'une demi-lune, de deux plans inclinés et d'une « boîte » est également accessible le soir et les week-ends. Et ce, sans que cela ait créé du grabuge.

« Je passe devant presque toutes les fins de semaine et il y a toujours du monde, dit M. Blanchard. Pour nous, c'était important de redonner à la communauté. »

AIDE FINANCIÈRE

Construit par Papillon Skateparks au coût de 30 000 $, l'installation a bénéficié de l'aide financière du Grand Défi Pierre Lavoie et du centre de services scolaire du Val-des-Cerfs.

Le pavillon Saint-Eugène de l'école du Phénix a aussi une trentaine de planches à roulettes et de trottinettes à prêter aux élèves grâce à une collecte organisée plus tôt cette année par un autre enseignant d'éducation physique de Val-des-Cerfs, Yan Désautels.

Le nouveau skatepark de l'école du Phénix (pavillon Saint-Eugène) est notamment utilisé dans les cours d'éducation physique donnés par Simon Blanchard et Denis Poulin, qui ont piloté le projet. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

Coup de pouce aux restaurateurs de la région

ANNABELLE RICHARD
annabelle.richard@lavoixdelest.ca

Grâce au coup de pouce du milieu des affaires, les restaurateurs de la région pourront satisfaire leur clientèle en ayant un accès plus facile à une plateforme transactionnelle en ligne qui permet la livraison. Cet outil additionnel est rendu possible par l'entreprise locale MenuLivraison.net.

« Dans le contexte actuel, nous souhaitions accompagner les restaurateurs dans la mise en place [du service], afin qu'ils puissent continuer leurs activités en toutes circonstances. Il était primordial pour nous de leur suggérer une formule abordable et viable à long terme. Nous tenions également à privilégier une option locale. MenuLivraison.net, c'est une entreprise d'ici », explique par voie de communiqué Mme Fanny-Ysa Breton, codirectrice générale de Commerce tourisme Granby région.

85 % DES FRAIS PRIS EN CHARGE

Grâce à l'étroite collaboration entre Commerce Tourisme Granby région et le CAE Haute-Yamaska, Entreprenariat Haute-Yamaska et la Chambre de commerce de la Haute-Yamaska, les restaurateurs bénéficieront d'un programme qui, en plus de les accompagner, déboursera 85 % des frais de création de la vitrine de livraison en ligne. Tous les partenaires soutiendront les restaurateurs de la région de Granby dans le déploiement d'un service de livraison proactif.

Le confinement du printemps dernier a permis au propriétaire de Menulivraison.net, Mathieu Dalpé, de perfectionner le processus opérationnel et transactionnel de son site web, afin de bien accomplir sa mission : desservir les restaurateurs et les consommateurs en s'adaptant aux besoins de tout un chacun.

« Je suis très heureux de pouvoir aider les commerçants de ma ville à continuer leurs opérations pendant cette période difficile. Le partenariat s'effectue à un bon moment pour tous », a fait valoir M. Dalpé.

Trois propriétaires de restaurant ont déjà mis en ligne leur menu respectif, mais au moins cinq de plus dévoileront incessamment le leur aux clients de la région.

Les propriétaires qui souhaitent emboîter le pas ou obtenir de plus amples détails sur ce programme peuvent le faire en contactant Ysabelle Duchesne, conseillère au développement commercial de Commerce tourisme Granby région.

0049056

0048769

0046285

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes fait que, à la suite du décès de Gaston Beaudry, en son vivant domicilié au 299, rue Dozois, app. 4, Granby, province de Québec, J2H 1H6, survenu le 3 mai 2020, un inventaire des biens du défunt a été fait par Caroline Beaudry, la liquidatrice de sa succession, le 4 novembre 2020, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Pierre Bélanger, notaire, sise au 85, rue Grove à Granby, J2G 4M9.

Donné à Granby, ce 4 novembre 2020.

Pierre Bélanger, notaire

SUR LE WEB
SUIVEZ-NOUS SUR
lavoixdelest.ca

facebook.com/lavoixdelest

@lavoixdelest

TALBOT
ENCANTEUR - RÉCUPÉRATEUR
ÉVALUATEUR - LIQUIDATEUR
450 347-2233 / 514 949-3493

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE
ENCAN VITRERIE CLAUDE
MERCREDI 18 NOVEMBRE 2020
425, rue Saint-Luc, Granby (Qc) J2G 3C1
Banc de scie Dewalt / Scie à onglet Dewalt / Fraiseuse et perceuse King Canada / Remorque plate-forme 2 essieux / Plusieurs fenêtres thermos / Extrusion d'aluminium / Soudeuse / Portes d'acier et cadrages / Étagère Ready Rack
TOUS LES DÉTAILS SUR NOTRE SITE WEB !
ENCAN CRIÉ EN LIGNE SEULEMENT
INSPECTION : MARDI 17 NOV 2020 9H À 16H
WWW.ENCANTEURASSTALBOT.CA

SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR

Deux bâtiments publics plus accessibles

MARIE-ÈVE MARTEL
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Il n'en coûtera que 500 $ à la municipalité de Sainte-Angèle-de-Monnoir pour rendre deux des infrastructures publiques accessibles à ses citoyens à mobilité réduite. En effet, sur une facture totale de 100 500 $, une subvention de 100 000 $ sera octroyée par le gouvernement fédéral par l'entremise du Fonds pour l'accessibilité – Projet de petite envergure.

Tant les bureaux administratifs de la municipalité, les locaux d'une ancienne caisse populaire, que le centre communautaire Charles-D'Auteuil bénéficieront de portes automatiques pour en faciliter l'accès.

« Le problème, c'est quand une personne à mobilité réduite se présente seule, explique le maire Denis Paquin. Quand le bâtiment a été construit, il y a de cela de nombreuses années, il n'y avait pas eu ce souci. Ce faisant, la porte s'ouvre en tirant, ce qui est contraignant pour une personne qui est en fauteuil roulant, par exemple. Si elle est accompagnée, l'autre personne peut lui tenir la porte, mais autrement, c'est un réel problème. »

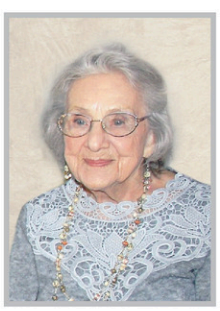
De plus, la rampe d'accès du centre communautaire, désormais trop étroite pour permettre le passage de certains modèles de fauteuils roulants et de quadriporteurs, sera reconstruite. Une toilette adaptée sera également aménagée dans le bâtiment situé à un jet de pierre de l'école primaire. « On a eu connaissance du cas d'un citoyen en quadriporteur qui a eu du mal à pénétrer le centre communautaire, qui a servi de bureau de vote lors des élections fédérales de l'an dernier », relate l'élu.

Les travaux, qui devront avoir lieu dans les 24 mois suivant l'octroi de la subvention et qui sont prévus l'été prochain, étaient dans les cartons de la municipalité depuis trois ans, souligne M. Paquin. « On y pensait déjà quand on a élaboré notre plan stratégique, en 2017, dit-il, mais il fallait avoir les fonds pour réaliser les travaux. En ce sens, la subvention, qui est la clé de voûte du projet, tombe à point. »

Tant les bureaux administratifs de la municipalité, les locaux d'une ancienne caisse populaire, que le centre communautaire Charles-D'Auteuil bénéficieront de portes automatiques pour en faciliter l'accès.
— PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

MOREAU ST-PIERRE
Mme Françoise - *1917-2020*

AVIS DE DÉCÈS



À Villa Bonheur de Granby, le 23 octobre 2020, à quelques jours de ses 103 ans, est décédée Mme Françoise Moreau, épouse de feu Marcel St-Pierre.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Grégoire, Dominique, Geneviève (Tom Whitcher), Odile, Catherine et Jérôme; ses 10 petits-enfants : Évelyne (Marc-André), Émilie (Dominic), Antoine (Véronique), Karine (Juan), Emily, Megan (Derek), Kaylie, Thierry, Philippe (Starlyn) et Jamie et ses 8 arrière-petits-enfants. Elle laisse également derrière elle sa soeur Denise (feu Karl-Heinz), ses belles-soeurs Lise Racine (feu Laurent St-Pierre), Cécile St-Pierre (feu Joseph Danelice) et Françoise Tardif (feu Pierre Moreau), ses neveux, nièces, autres parents et amis.

Les funérailles seront célébrées le samedi 14 novembre 2020 à 11 h, en l'église Ste-Famille, située au 115, rue Principale, Granby, J2G 2T9. Les arrangements funéraires ont été confiés au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. Selon ses volontés, Mme St-Pierre donne son corps à la science. L'inhumation des cendres se fera à une date ultérieure.

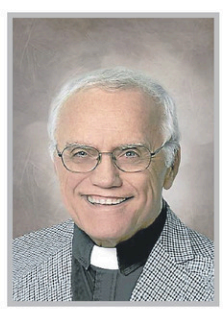
Ses enfants remercient chaleureusement tout le personnel de Villa Bonheur Bonheur et Dr Pietro Santagata pour les excellents soins et les nombreuses attentions apportées à leur chère maman.

En guise de sympathie, la famille suggère un don à SOS Dépannage (en ligne via le : https://www.sos-depannage.org/)

Girardot & Ménard
470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

BERNIER
Abbé Normand - *1944-2020*

AVIS DE DÉCÈS



Le 5 novembre 2020, l'abbé Normand Bernier, âgé de 76 ans, est décédé à l'Hôpital Pierre-Boucher de Longueuil. Il était le fils d'Arthur Bernier et de Thérèse Bernard. Fils unique, il laisse dans le deuil ses cousins et cousines.

Après ses études primaires et secondaires, il entreprit, en 1962, ses études philosophique et théologique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il fut ordonné prêtre le 1er juin 1968 par Mgr Albert Sanschagrin, évêque de Saint-Hyacinthe.

Il débuta son ministère à la Paroisse d'Acton Vale, puis aux Paroisses Saint-Eugène, Saint-Luc, Saint-Alphonse, Sainte-Marie-Médiatrice, Saint-Joseph et Saint-Patrick de Granby. Il fut également curé de Saint-Fabien de Farnham. En plus de son ministère paroissial, il exerça principalement son ministère auprès de la Commission scolaire régionale Meilleur de Granby.

Retiré au Séminaire de Saint-Hyacinthe depuis février 2015, sa condition de santé s'étant détériorée, il fut conduit à l'Hôpital Pierre-Boucher où il est décédé le 5 novembre 2020. Nous remercions le personnel de l'infirmerie du Séminaire pour les soins qu'ils lui ont prodigués durant toutes ses années passées au Séminaire.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, la célébration des funérailles est reportée à une date ultérieure. La Résidence funéraire Mongeau de Saint-Hyacinthe a procédé à la préparation de sa dépouille pour la crémation.

Le personnel de la Résidence funéraire offre à la famille ses plus sincères condoléances et la remercie pour sa confiance.

Résidence funéraire Mongeau
1115, rue Girouard O., Saint-Hyacinthe, J2S 2Y9
Tél.: 450 774-8000 - Téléc.: 450 774-9040
info@maisonfunerairemongeau.com
Dignité

UNE DEUXIÈME VÉTÉRINAIRE SPÉCIALISTE AU ZOO DE GRANBY

BILLIE-ANNE LEDUC
billie-anne.leduc@lavoixdelest.ca

Le Zoo de Granby peut maintenant compter sur une deuxième vétérinaire certifiée du Collège américain en médecine zoologique pour prendre soin de ses pensionnaires. La docteure vétérinaire Émilie L. Couture a réussi son examen de certification après onze ans d'études dans le domaine.

Le Collège américain en médecine zoologique (*American College of Zoological Medicine*) est une institution de spécialistes en médecine vétérinaire qui couvre la santé animale de nombreuses espèces domestiques et sauvages, ainsi qu'un large éventail de connaissances, tant en écologie qu'en conservation.

L'ACZM compte plusieurs « diplomates » (vétérinaires certifiés) partout dans le monde, même si une grande partie des spécialistes sont aux États-Unis, explique Émilie, qui a passé la deuxième partie de l'examen le 24 octobre dernier. « C'est un organisme à portée internationale. » Au Québec, on dénombre une centaine de médecins vétérinaires qui porte le titre de spécialiste.

Émilie L. Couture travaillera désormais aux côtés de la chef vétérinaire du Zoo de Granby, Dre Shannon Ferrell, avec qui elle a effectué sa formation.

UN PARCOURS ENRICHISSANT

Après avoir commencé son parcours universitaire en biologie, la jeune femme s'est ensuite dirigée vers la médecine vétérinaire, à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, où elle a découvert tout un monde, dit celle qui aime « travailler avec sa tête et ses mains ».

« Ça a été le coup de foudre. Durant la première année, j'ai réalisé que c'était bien plus large que l'idée qu'on s'en faisait. C'était pas juste pour les chiens ou les animaux de la ferme. Je ne connaissais pas toutes les ramifications possibles. »

Lorsque son perroquet est tombé malade, raconte-t-elle, ses découvertes en médecine zoologique se sont d'autant plus déployées. Elle a ainsi continué dans le domaine. « J'aime toutes les variétés des espèces et toujours apprendre. »

Nulle espèce ne représente un défi ardu pour la docteure. « Ce qui est intéressant avec la médecine, c'est que chaque espèce est différente, et on apprend toujours. [...] C'est un milieu très dynamique et j'aime contribuer à l'avancement des connaissances. »

DÉFIS DE CONSERVATION

Le jeune femme de 32 ans, originaire de Compton, aime également l'aspect de conservation du Zoo de Granby, et souhaite s'impliquer le plus possible dans ce domaine. « Oui, je m'assure de la santé des animaux, mais c'est important aussi pour moi d'avoir un impact positif sur la conversation, et de participer à leurs projets allant en ce sens. »

D'ailleurs, elle et le Zoo ont un lien étroit avec le Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF), qui réunit des personnes qualifiées désirant préserver la santé de la faune. « On est comme une petite famille, dit la vétérinaire en parlant du milieu de la médecine zoologique. Environ la moitié des "diplomates" du Canada viennent du Québec, donc deux sont au Zoo de Granby. »

> La docteure vétérinaire Émilie L. Couture a déjà travaillé auprès des mammifères marins, notamment sur les nécropsies des baleines noires qui ont affiché un haut taux de mortalité en 2017 près des côtes canadiennes et américaines

Mme Couture a été engagée au Zoo de Granby en 2014, après avoir obtenu son diplôme de vétérinaire. Elle a ensuite poursuivi ses études et formations pour passer l'examen de l'ACZM. En plus de son expérience au Zoo, elle a surtout travaillé au Canada, auprès des mammifères marins, notamment sur les nécropsies des baleines noires qui ont affiché un haut taux de mortalité en 2017 près des côtes canadiennes et américaines, et elle a contribué à la rédaction du rapport. Dr L. Couture a également pris part à un programme qui l'a amené dans l'Arctique canadien et dans l'Est pour travailler avec des phoques.

Émilie L. Couture est bien contente de ne plus « passer son temps à étudier » afin de pouvoir exercer son métier pleinement et contribuer à son tour à l'enseignement des étudiants qui passent au Zoo de Granby.

Au Canada, il n'y a que cinq endroits où il est possible de faire des études supérieures en médecine vétérinaire, dont une seule au Québec, soit la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, située à Saint-Hyacinthe. On retrouve également un tel programme à l'Université de Guelph, en Ontario, à l'Université de Calgary, en Alberta, à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, à Charlottetown et à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

La docteure vétérinaire Émilie L. Couture a réussi son examen de certification du Collège américain en médecine zoologique après onze ans d'études dans le domaine. — PHOTO FOURNIE, MICHEL ST-JEAN

De bons matchs, mais inhabituels

Les Titans M18 majeur ont croisé le fer avec formation féminine du Collège Champlain-Lennoxville

JONATHAN GAGNON
jonathan.gagnon@lavoixdelest.ca

Des affrontements pour le moins inhabituels ont eu lieu sur la glace principale du Centre sportif Léonard-Grondin vendredi après-midi. Les Titans M18 majeur de l'école secondaire du Verbe Divin ont gagné 4-1 et fait match nul (2-2) lors de leurs deux mini-matchs amicaux contre la formation féminine du Collège Champlain-Lennoxville.

« Ça a donné de bons matchs. Leurs filles patinent bien et puisqu'elles sont un peu plus vieilles, leur QI hockey est aussi plus développé », a souligné Jean-Vincent Piette, responsable du programme des Titans.

« Nos gars s'attendaient à une bonne opposition et ils ont bien répondu. »

Les joueuses des Cougars étaient particulièrement motivées puisque des représentants des universités Concordia et Bishop's, dont l'olympienne Caroline Ouellette, étaient présents pour les évaluer.

Conformément aux directives de Hockey Québec, les mini-matchs se déroulaient à 5 contre 5, avec onze joueurs de chaque côté.

Comme bien d'autres à travers la province, les formations du Verbe Divin attendent une annonce concernant une éventuelle saison dans la Ligue de hockey préparatoire scolaire (LHPS).

« Environ 90 % des équipes la ligue se retrouvent actuellement en zone rouge et on ne voit pas vraiment la lumière au bout du tunnel dans ces régions », a reconnu Piette.

Question de maximiser leur développement, les Titans M18 majeur ont pris part à sept confrontations hors-concours jusqu'ici. Reste à voir s'ils pourront continuer ainsi puisque les dernières données ne sont pas très encourageantes pour la région sociosanitaire de l'Estrie, qui demeure néanmoins au palier orange.

CONFRONTATION INTERLIGUES

Les Titans M15 majeur étaient également en action vendredi, alors qu'ils se sont inclinés contre les Gouverneurs cadets de l'école Massey-Vanier du côté de Cowansville. Il s'agit d'une confrontation intrigante entre deux équipes appartenant respectivement à la LHPS et au Réseau du sport étudiant du Québec (RSÉQ).

« Les matchs ont été assez serrés, donc ça montre que les niveaux des deux organisations sont plutôt semblables », a fait valoir Jean-Vincent Piette.

« C'est sûr qu'il y a une rivalité puisqu'on courtise les mêmes joueurs, mais je ne suis pas prêt à parler d'une guerre. C'est bien de voir qu'on peut mettre les allégeances de côté pour le bénéfice de nos jeunes. »

Nouveau responsable du programme de hockey de Massey-Vanier, David Lapierre indiquait à la mi-octobre que les activités des Gouverneurs se poursuivraient « à l'interne » jusqu'à nouvel ordre. Les plans ont décidément changé depuis la levée du moratoire imposé par Hockey Estrie, qui interdisait les matchs interassociations.

Opposés aux Chevaliers de Bromptonville (RSÉQ) à Sherbrooke mercredi, les Titans M15 relève ont perdu 2-0 au cumulatif de deux mini-matchs, tandis que les Titans M17 mineur ont gagné 5-3.

Les Titans M18 majeur du Verbe Divin ont gagné 4-1 et fait match nul (2-2) lors de leurs deux mini-matchs amicaux contre la formation féminine du Collège Champlain-Lennoxville vendredi après-midi. — PHOTO JULIE CATUDAL

Le Tournoi des Maîtres sera-t-il aussi magique ?

La Presse Canadienne

AUGUSTA, Géorgie — Les rugissements de la foule sont réguliers chaque dimanche au Tournoi des Maîtres, et ils viennent d'un peu partout sur le terrain, peu importe le golfeur.

Un moment a marqué les esprits en 2011.

À proximité de l'allée surélevée du huitième trou, une normale-5, on aurait dit qu'un avion de chasse brisait le mur du son. Le rugissement provenait du vert pour un aigle. Mais qui en était l'auteur ?

« Tiger Woods vient juste de passer », a dit un préposé du terrain, mettant un terme aux questionnements.

Mais ça ne s'est pas terminé là.

Woods, qui avait commencé la ronde finale à sept coups du meneur, est maintenant à égalité en tête. Quelques instants plus tard, tandis que Woods se dirige vers le tertre de départ du neuvième trou, la foule rugit de nouveau à proximité du 18e vert. Puis, de nouveau dans le légendaire « Amen Corner ». Et une fois de plus en direction du 15e vert.

Des oiselets ? Des aigles ? Non, c'était la foule qui réagissait aux modifications apportées aux nombreux tableaux indicateurs présents sur le terrain qui annonçaient que Woods était à égalité en tête. Il n'a toutefois pu garder le rythme. C'était l'année où huit golfeurs ont partagé à un moment ou à un autre la tête du tournoi, du moins jusqu'à ce que Charl Schwartzel ne scelle l'issue de la course avec quatre oiselets consécutifs sur le neuf de retour.

Une journée incroyable. Une ambiance électrique.

Et maintenant, le silence. Lourd.

Le Tournoi des Maîtres qui aura lieu en novembre se déroulera sans spectateurs en raison du coronavirus, privant ainsi Augusta National de son essence même — et de ce qui le rend si magique.

« Il y a de l'écho là-bas. Le son voyage, a noté Woods. Il n'y a aucune place semblable à celle-là sur la planète. »

Woods se souvient des rugissements de la foule qu'il a provoqués. Il entend probablement encore les spectateurs scander « Tiger! Tiger! » après avoir signé sa cinquième — et plus invraisemblable — victoire au Tournoi des Maîtres l'an dernier.

Tiger Woods se souvient des rugissements de la foule qu'il a provoqués au Augusta National. — PHOTO ASSOCIATED PRESS

sports

«La progression de nos joueurs a été exceptionnelle cette saison. J'ai hâte de voir le niveau qu'on peut atteindre après un vrai camp printanier», a affirmé l'entraîneur-chef des Incroyables juvéniles (en noir sur la photo), Iannick Beauchamp. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

QUE DU POSITIF... MALGRÉ TOUT

Les Incroyables ont réussi à soutirer le meilleur d'une saison très particulière

JONATHAN GAGNON
jonathan.gagnon@lavoixdelest.ca

Question de mettre la touche finale à une saison hors du commun le week-end dernier, les deux équipes de football de l'école secondaire J.-H.-Leclerc ont perdu leur match contre leurs homologues de l'école du Triolet... par un pointage identique de 42-12!

L'entraîneur-chef des Incroyables juvéniles, Iannick Beauchamp, a toutefois remis les choses en perspective.

« On a quand même été compétitifs contre une équipe de division 1, alors qu'on évolue en division 3 », a-t-il souligné, globalement satisfait de la performance des siens à domicile vendredi soir.

« La progression de nos joueurs a été exceptionnelle cette saison. J'ai hâte de voir le niveau qu'on peut atteindre après un vrai camp de printemps. »

Les cadets de J.-H.-Leclerc et du Triolet avaient quant à eux rendez-vous à Sherbrooke samedi. Malgré un pointage de 14-12 à l'avantage des Harfangs, les Incroyables étaient toujours dans le coup à la fin du troisième quart. Quelques erreurs et des revirements en territoire défensif ont toutefois anéanti les espoirs des visiteurs.

« La progression de nos joueurs a été exceptionnelle cette saison. J'ai hâte de voir le niveau qu'on peut atteindre après un vrai camp de printemps. »

— Iannick Beauchamp, entraîneur-chef des Incroyables juvéniles

Coordonnateur défensif des Incroyables cadets avant le départ inattendu de l'entraîneur-chef Rino Mazuruza le 24 octobre, Stéphane Picard assurait l'intérim samedi. La situation sera réévaluée prochainement.

DES EFFORTS PAYANTS

Rappelons que la COVID-19 a forcé l'annulation de la saison « normale » de football au sein du Réseau du sport étudiant du Québec. Situées en zone orange, les équipes de la région sociosanitaire de l'Estrie ont néanmoins pu disputer des matchs hors-concours entre elles. Les jeunes joueurs locaux ont pu profiter de ces initiatives.

Iannick Beauchamp estime que tous les efforts consentis ont été payants.

« Oui, on est peu fatigués, mais on reste des passionnés de football. Les derniers mois auront notamment permis à nos recrues de gagner en expérience. On a aussi pu filmer nos finissants qui souhaitent monter au niveau collégial », a-t-il expliqué.

« Malgré la COVID, il n'y a eu que du positif cette saison. »

Le Granbyen estime que le mérite revient à tous ceux qui sont impliqués au sein du programme des Incroyables, des joueurs aux entraîneurs, en passant par les gérants d'équipe et autres bénévoles.

De retour comme instructeur-chef cette saison, Beauchamp a déjà hâte de reprendre le collier en janvier, alors que les séances d'entraînement reprendront à l'intérieur.

Mon meilleur ami!

LE CR-V 2020...

Modèle Touring illustré

LOCATION OU FINANCEMENT À PARTIR DE

0,99%*

JUSQU'À 36 MOIS

BONI 750$†

À LA LOCATION OU AU FINANCEMENT SUR LES MODÈLES CR-V 2020 SÉLECTIONNÉS

Julie Chagnon St-Jean
Conseillère technique

Nyméria Chagnon St-Jean
Meilleure amie

Chagnon Honda GRANBY

Notre famille au service de la vôtre !

1711, rue Principale, Granby 450 378-9963

HONDA

*Taux de location à partir de 0,99 % jusqu'à 36 mois applicable sur les modèles CR-V 2020 neufs. Exemple de location représentatif basé sur un CR-V Touring 2020 avec une valeur au détail de 43_245 $ et un acompte de 0 $ ou un échange équivalent requis, loué à un taux annuel de 0,99 % équivaut à 147,27 $ par semaine pour 36 mois. L'offre de location inclut le boni de 750 $. 156 versements hebdomadaires requis. Transport et préparation de 1 840 $ et surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable) inclus. Franchise de kilométrage total de 60 000 km; frais de 0,12 $ le kilomètre excédentaire. Les frais d'enregistrement auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 40,50 $ au total) ne sont pas inclus. Comme le premier paiement périodique, ils sont dus à la livraison du véhicule. Les taxes, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $), assurances, immatriculation et options sont en sus. Sur approbation de crédit par l'entremise de Services Financiers Honda (SFH). † Le Boni de 750 $ (déduit du prix de vente négocié après l'application des taxes) est disponible aux clients au détail admissibles à la location ou au financement d'un modèle CR-V 2020 neuf sélectionné (à l'exclusion de la version Sport), sur approbation de crédit par l'entremise de Services Financiers Honda (SFH). Le Boni peut être combiné aux taux de financement à la location ou à l'achat par l'entremise de SFH et peuvent être modifiés ou retirés en tout temps. *† Certaines conditions s'appliquent. Offres d'une durée limitée et sujettes à changements ou annulation sans préavis. Offres valides sur les véhicules neufs seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Jusqu'à épuisement des stocks. Voyez un représentant de Chagnon Honda pour plus de détails.

0030427